

RÉFORMÉS

AVRIL 2021

Edition Lausanne – Epalinges / N°45 / Journal des Eglises réformées romandes

Rester humain
dans un monde toujours
plus connecté

5

ACTUALITÉ
Terre sainte en
crise, privée de
pèlerins

8

RENCONTRE
John Behr dénonce
l'« éradication »
de la mort dans
notre culture

23

CULTURE
Centenaire
de Friedrich
Dürrenmatt

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

- 4
Culture religieuse à l'école vaudoise
- 5
Terre sainte privée de pèlerins
- 6
Les cloches parlent à chacun
- 7
Un podcast pour les migrants

8

RENCONTRE

Le Christ a renversé la mort
pour le théologien John Behr

10

DOSSIER: LES ÉCRANS ET NOUS

- 11
Le numérique peut-il être éthique?
- 14
Un usage raisonné du smartphone
- 15
Déconnecter du travail
- 16
Amours reprogrammées
- 17
Un gouffre énergétique
- 18
Page enfant:
« Un woomy sort de l'écran »

19

THÉOLOGIE

- 19
Un accompagnement qui change tout
- 20
Riche diversité

22

CULTURE

- 23
Centenaire de Dürrenmatt

25

VOTRE RÉGION

- 25
Le guide des sentiers protestants
- 31
Pâques en radiodiffusion
- 31
Labyrinthe spirituel
- 32
Espace Yvette Théraulaz

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

L'EPG nomme trois secrétaires généraux

AUTORITÉS L'Eglise protestante de Genève a officialisé sa nouvelle gouvernance, en fonction depuis le 1^{er} mars. Le secrétaire général Stefan Keller est à la tête de l'administration. Il est garant de la cohérence des décisions et de l'action menée par l'administration. Il est entouré de deux adjoint·e·s. Eléonore Gonnet est chargée de la gestion (finances et immobilier). Le pasteur Emmanuel Rolland est chargé de la coordination de la mission dans le cadre d'une pastorale d'ensemble. ▲

BERNE-JURA

L'impôt paroissial des entreprises

FISCALITÉ Le monde politique bernois s'agit autour de la question de l'impôt paroissial des personnes morales. La question fait suite à la forte implication des Eglises lors de certaines votations. Plusieurs parlementaires sont montés au créneau pour demander de rendre facultatif l'impôt paroissial en déposant une motion, retirée par la suite. En réaction, un autre groupe plus modéré a également déposé un texte demandant à ce que cet impôt soit uniquement affecté à des buts socioculturels. ▲

NEUCHÂTEL

Pâques avec restrictions sanitaires

SOBRIÉTÉ Les paroisses réformées du canton de Neuchâtel se préparent à vivre des célébrations pascales sans fioritures. Des options alternatives en ligne seront proposées. Contrairement à l'année dernière, où les célébrations n'étaient tout bonnement pas possibles, elles peuvent cette année se dérouler avec un maximum de cinquante personnes. Les pasteurs ne s'attendent toutefois pas à une affluence massive, beaucoup de paroissiennes et de paroissiens restant très prudents et ne venant plus au culte pour ne pas s'exposer. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute)

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBielingue.** **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** sur **YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSregion.ch.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB, Paraboliques** sur **Canal3.**

Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

VAUD

Allier culture et spiritualité en cheminant vers Pâques. C'est ce que proposent le Centre culturel des Terreaux et l'Espace Saint-François. **Du 30 mars au 4 avril,** un office alliant textes et musique, sacrés ou profanes, sera proposé **à 17h et à 19h.** www.sainf.ch.

SMARTPHONE

Carolina Costa, pasteur à Genève, partage chaque jour une pensée méditative sur l'application de messagerie Telegram. www.t.me/pasteurecarolinacosta.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch. ▀

LE NUMÉRIQUE DOIT-IL ÊTRE RESPONSABLE ?



L'actualité nous oblige à nous poser toujours plus de questions sur l'impact de nos actes : on pense à l'alimentation durable, à la mobilité verte, mais nos comportements et nos outils en ligne posent eux aussi question. La responsabilité économique, environnementale et sociale passe-t-elle aussi par nos claviers ? Poser la question, est-ce participer à une énième poussée idéologique d'une époque « moralisatrice » ? Avant de nous soucier de durabilité à tous les étages, ne ferions-nous pas bien d'éduquer tout simplement au numérique ? La fracture digitale est bien là et elle ne touche de loin pas que les seniors (voir p. 7). Du côté des entreprises, certaines vivent – notamment les PME – une marche forcée vers la digitalisation. Rajouter une couche de règles éthiques risquerait de compliquer encore cette étape.

Effectivement, être responsable prend du temps. Pour un·e dirigeant·e, comme pour un éditeur de logiciels, des parents... C'est rendre des comptes sur son fonctionnement, ses règles, pouvoir expliquer ses choix. Donc, s'exposer, prendre le risque d'envisager d'autres options, faire face à la contradiction.

Pour rappel, les premières démonstrations de télévision en Suisse datent de 1949, la première émission de télévision genevoise de 1954. Ses organes de régulation mettent des années à se structurer : l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) naît en 1984. A l'heure où 95 % des 15-55 ans utilisent internet quotidiennement en Suisse, selon l'OFS, quel temps avons-nous pris pour avoir des discussions collectives, dans nos entreprises, nos familles, sur nos usages et nos outils numériques ?

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Genève, de Berne et du Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz, (matthias.wirz@mediaspro.ch).

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 3 au 30 mai 2021. **Graphisme** LL G & DA **Une** Istock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.



Apprendre le pluralisme avec Joseph et ses frères

Recourant aux images et aux récits fondateurs, l'enseignement du fait religieux initie les jeunes Vaudois·e·s de 3^e P au pluralisme. De manière ludique, chaque élève apprend à se situer tout en intégrant ses émotions.

MULTICOLORE La classe est divisée par groupes de trois ou quatre élèves, qui reçoivent une demi-douzaine d'images colorées, imprimées sur un support cartonné. « Cherchez le point commun qu'il y a sur les photos, et mettez-les dans l'ordre », leur demande l'enseignante Anne Morel Richard. Pour sa classe de 3^e P (7 ans), c'est l'heure d'éthique et de cultures religieuses, ce mercredi matin de mars, dans l'établissement primaire de Beaulieu, à Lausanne. Et voilà les enfants plongés sur des reproductions d'édifices religieux pour les uns, de textes sacrés ou de moments rituels juifs, musulmans et chrétiens pour d'autres.

Penché autour d'une table, un groupe est à la peine. « C'est une étoile de David », reconnaît Boris¹. « Ici aussi ! », indique Tamara. « Non, regarde, il y a un croissant de lune », rétorque le premier. Nicolas tente de les concilier : « Peut-être que ce n'est qu'une partie qui est représentée là... » Seule l'intervention de la maîtresse parvient à les départager. Un peu plus loin, en revanche, les élèves distinguent au premier coup d'œil les textes sacrés de la Torah, du Coran ou de la Bible, par la différence de calligraphie et les symboles qui les ornent.

Symboles et appartenance

Après quelques minutes de cet exercice, les enfants mettent en commun les connaissances ainsi glanées. L'institutrice rappelle les acquis déjà assimilés lors de leçons précédentes. Sur la base des images, elle approfondit les pratiques et les symboles des trois monothéismes. Les élèves distinguent les éléments avec perspicacité, se souvenant des signes déjà rencontrés, rappelant des récits évoqués.

« Chaque élève vient d'un terreau social et religieux différent », commente Anne Morel Richard après la leçon. « Il est important qu'ils reconnaissent que leur



Les élèves vaudois de 3^e P découvrent le pluralisme religieux par les images.

pratique religieuse, ou leur absence de pratique, n'est pas la norme. Que d'autres croyances existent. L'approche davantage éthique que religieuse de ce cours permet d'ouvrir la parole, pour légitimer les diverses appartenances et pour que chaque enfant apprenne à se situer. » Elle sent ses élèves curieux et généreux : « Ils découvrent avec intérêt et respect les pratiques et les croyances des autres. »

La tunique de la jalousie

Sur cette base, la leçon d'Anne Morel Richard embraye alors sur le récit biblique de Joseph et ses frères, que l'on retrouve dans les textes fondateurs des trois religions abrahamiques. L'histoire à rebondissements du fils préféré de Jacob éveille les émotions des enfants, que l'enseignante stimule : la jalousie, la fierté, la peur, la colère... En racontant l'histoire de la tunique resplendissante et des songes du patriarche, elle les fait participer humainement à ses vicissitudes. Lesquelles sont transposées dans leur réalité, par le recours aussi aux images que la tradition a données du récit.

Car l'histoire de Joseph est précisément

celle d'une cohabitation à apprendre, d'un accueil de la différence. « Ils sont emballés, et ils participent bien. Ils font des liens », remarque l'enseignante, qui se réjouit que ses élèves partagent ensuite l'histoire auprès de leurs proches. **Matthias Wirz**

(1) Prénoms des élèves changés, mais connus de la rédaction.

> Retrouvez tous les articles de notre série sous www.reformes.ch/ecole

« Un monde en couleurs »

L'outil didactique publié par les Editions Agora en 2020 sert de support à l'enseignement du fait religieux pour les élèves vaudois de 3^e P. Quatre modules sont répartis sur la quinzaine de leçons du programme : une introduction ouvrant à l'accueil de la différence de croyance et de pratique, un chapitre de base sur les trois religions monothéistes, puis un parcours culturel et humain autour des deux récits de la naissance de Jésus et du patriarche Joseph.

Terre sainte : absence de pèlerins dévastatrice

Les Palestiniens chrétiens vivant en Israël ou dans les territoires occupés travaillaient massivement dans le domaine du tourisme. La crise qui dure devient leur chemin de croix à l'heure d'une deuxième Pâques sans visiteurs.

CORONAVIRUS Des rues désertées. Des magasins fermés. Des visages crispés. A Bethléem, l'ambiance était tendue à la mi-mars à la fin d'un confinement de douze jours, décidé par l'Autorité palestinienne au vu de l'augmentation du nombre de malades graves pris en charge par les hôpitaux. La situation se dégrade et les vaccins tardent à arriver, alors que de l'autre côté du mur de séparation, le gouvernement israélien – parvenu à immuniser 50 % de sa population – rechigne à approvisionner les Palestiniens. En même temps, il a fermé l'espace aérien plusieurs semaines, empêchant ses propres ressortissants de rentrer chez eux. Une inflexibilité qui, en cette Pâques 2021, augure d'un long chemin vers la résurrection économique, particulièrement pour les Palestiniens travaillant dans le tourisme. Si le secteur pèse 3 % du PIB israélien selon le haut fonctionnaire du ministère du Tourisme Pini Shani, il représente un tiers de l'économie palestinienne selon le Palestinien Tony Khashram, vice-président des tour-opérateurs de Terre sainte. « Le chiffre officiel de 10 % ne prend pas en compte tous ceux qui bénéficient indirectement du tourisme, du boucher qui livre la viande aux hôtels au marchand de chocolat de la Vieille Ville de Jérusalem, auquel les groupes achètent des friandises », affirme-t-il.

Les chrétiens sont les premières victimes de cette crise. Ils comptent en effet pour « 95 % des 50 tour-opérateurs palestiniens, ils représentent la grande majorité des 650 guides touristiques accrédités et tiennent la plupart des 210 hôtels et guest houses de Cisjordanie et de Jérusalem-Est », détaille Tony Khashram. La situation est extrêmement inquiétante à Bethléem et dans les municipalités environnantes de Beit Sahour et Beit Jala où tout le monde, du guide à l'artisan, gagnait son pain grâce au visiteur. « Il y a là des



Un village palestinien à la périphérie de Bethléem.

gens qui ont faim », dit Tony Khashram.

Côté israélien aussi, les chrétiens sont particulièrement touchés. « La fermeture de l'espace aérien a poussé les professionnels à se rabattre sur le tourisme intérieur ; or les lieux de pèlerinage chrétiens n'ont aucun intérêt pour la grande majorité des juifs israéliens. Nous connaissons des sites, autour du lac de Tibériade notamment, qui n'ont accueilli aucun visiteur depuis des mois », relève Pini Shani.

Quant à l'aide apportée à ce secteur laminé, elle est très différente selon que l'on travaille en Israël ou dans les territoires occupés. « Le gouvernement a octroyé 300 millions de shekels (84 millions de francs) aux entreprises », affirme Pini Shani. L'homme est optimiste depuis que, le 7 mars, Israël a largement rouvert hôtels, restaurants et lieux culturels aux personnes vaccinées. Côté palestinien, les résidents de Jérusalem-Est reçoivent bien l'aide sociale de l'Etat d'Israël, en revanche ceux de Cisjordanie sont privés de tout, déplore Tony Khashram.

La chute est d'autant plus brutale que 2019 avait été l'année de tous les records : 4,5 millions de visiteurs, dont 1,5 million de pèlerins. L'afflux d'argent a incité les professionnels du tourisme à faire

des investissements dont ils ne peuvent aujourd'hui plus honorer les créances. « Après avoir utilisé toutes leurs économies, les gens commencent à vendre leurs biens pour acheter à manger », affirme le catholique qui chapeaute plusieurs associations de secours.

Le coronavirus n'est pas le premier soubresaut que traverse ce Proche-Orient chaotique. Au tournant des années 2000, la Deuxième Intifada avait vidé la Terre sainte de ses visiteurs. « Mais nous recevions tout de même des missions, des médias et puis il y avait toujours des courageux pour se rendre sur place », relève Tony Khashram. L'énergie pour affronter la situation, les chrétiens de Terre sainte la puisent donc plus loin. Famines, guerres et occupations se sont succédé, permettant l'accumulation d'un savoir de résilience. Sans compter la profonde solidarité qui fait la force de cette société. « Personne ne fermera la porte au voisin venu quémander un morceau de pain », conclut Tony Khashram. **▲ Aline Jaccottet, Haïfa**

➤ Pour aller plus loin : interview de Marie-Armelle Beaulieu, rédactrice en chef de *Terre sainte Magazine*, sur www.reformes.ch/tsm

« Les cloches parlent à l'émotionnel de chacun »

Vendredi 5 mars, la plupart des églises de Suisse ont sonné leurs cloches pour rendre un vibrant hommage aux victimes de la Covid. Un choix qui peut étonner à notre époque moderne. Eclairage avec Fabienne Hoffmann, historienne et campanologue vaudoise.

Pourquoi avoir choisi les cloches de nos Eglises pour rendre cet hommage ?

FABIENNE HOFFMANN Plusieurs raisons expliquent le choix fait par le Conseil fédéral. Il s'agissait premièrement de suivre une tradition séculaire. De plus, chaque ville et village possèdent une ou des cloches. Sonner les cloches est un moyen d'unir les habitants de toute la Suisse au même moment. L'audition de la cloche délimite un territoire sonore ; le son constitue un réseau d'appartenance à une communauté.

Les cloches sont-elles toujours liées à des moments solennels ?

Non, les cloches sonnent également les

moments de liesse, comme en France lors de la Libération où on les a mises en volée avec une telle force que certaines se sont même fêlées ! Depuis des siècles en Occident, le son de la cloche accompagne divers moments de la vie.

De manière inconsciente, la sonnerie des cloches parle à l'émotionnel de chacun. Sonner les cloches, c'est donc choisir un médium ancestral qui parle, à chacune et à chacun à travers le pays.

Existe-t-il une grammaire des sons, des codes selon les usages ?

Autrefois, lorsque la cloche était mise en volée à la main, on arrivait à donner un

langage propre à chacune des sonneries. Une petite cloche était tintée très rapidement pour avertir d'un danger (sonnerie du tocsin) ou, au contraire, lors d'un enterrement, on sonnait la plus grande cloche du beffroi le plus lentement possible pour favoriser la solennité (sonnerie du glas). La motorisation des cloches au milieu du XX^e siècle a simplifié ces modes de sonnerie, mais l'émotion est toujours au rendez-vous.

► **Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo.**

➤ **Interview complète sous www.reformes.ch/cloches**

Un présent pour l'avenir

Votre testament transforme des vies !

Laissez une empreinte et offrez un avenir aux plus vulnérables atteints dans leur santé et leur dignité.

Par un legs, participez à la grande aventure humaine de Mercy Ships !



Je suis à votre disposition pour vous conseiller sans obligation et en toute discrétion.

Danielle Harbaugh
Responsable legs, Mercy Ships Suisse
021 654 32 15
danielle.harbaugh@mercyships.ch

Pour de plus amples informations:
www.mercyships.ch/legs

Fondée à Lausanne en 1978, **Mercy Ships** est une organisation humanitaire internationale basée sur des valeurs chrétiennes qui dispense des **soins chirurgicaux gratuits** dans les pays en développement.

En déployant **le plus grand navire-hôpital civil au monde**, Mercy Ships collabore avec les pays de l'Afrique de l'Ouest pour soutenir une **amélioration durable des systèmes de santé locaux**.

En partenariat avec **HIRSLANDEN**



Un podcast pensé pour les personnes migrantes et âgées

Avec la disparition des rencontres de visu, l'EPER a dû trouver une solution pour garder le contact avec ses bénéficiaires. Son nouvel outil, le podcast, permet aussi de répondre à l'illettrisme numérique.



Le manque de compétences numériques de ses bénéficiaires a incité l'EPER à trouver des solutions originales, comme ici, le podcast.

TOUT-TERRAIN Mosquées albanaise et bosniaque, missions catholiques, salles associatives... Avant la pandémie, l'EPER, à travers son programme « Age et migration », organisait des rencontres dans toute une série de lieux. Ces rendez-vous réguliers étaient destinés à des communautés de migrant·e·s âgé·e·s et isolé·e·s, sur Vaud, Genève, mais aussi en Argovie, à Soleure, ou à Zurich. Pour des personnes résidant en Suisse mais parlant très peu les langues nationales, ces réunions étaient cruciales, car « on donnait des informations sur la Sécurité sociale et la santé, sur la retraite, sur les démarches à faire en cas de retour dans le pays d'origine... », détaille Elma Hadzikadunic, responsable du programme « Age et migration » côté romand.

Avec la pandémie, l'EPER a bien tenté de basculer ces rendez-vous en rencontres virtuelles. Mais, très vite, le constat a été évident : « Toutes les options par le biais d'outils comme Zoom ou Skype ont échoué. Ce public vit une vraie fracture numérique. » Une fracture qui s'explique par deux difficultés : d'abord le faible équipement en ordinateurs et ensuite le

manque de maîtrise de ces logiciels de communication. Si les seniors internautes en Suisse sont toujours plus nombreux, une grande majorité d'entre eux surfe en effet... à l'aide d'un smartphone (Pro Senectute, Etude digital seniors, 2020). Et une minorité reste à la marge.

Solution inclusive

Forte de ce constat, l'EPER a voulu développer une solution à distance « simple et accessible », raconte Elma Hadzikadunic. Après diverses tentatives et réflexions, c'est finalement le podcast qui a été retenu. Ce format présente en effet une série d'avantages pour les personnes migrantes et âgées. D'abord, « la radio est un média d'accompagnement vieux comme le monde », qui peut facilement s'enregistrer dans les différentes langues parlées par les bénéficiaires (portugais, bosniaque/croate/serbe, albanais...), en récoltant au préalable les questions des personnes concernées. Dans la déclinaison podcast d'une émission, nul besoin d'assister à l'échange en direct, comme au cours d'un « live » Facebook, autre option que l'EPER a d'abord considé-

rée. Enfin, et surtout, le podcast peut être diffusé au moyen d'un simple lien, envoyé par smartphone. Or, « quasi toutes les personnes concernées ont un smartphone et utilisent des applications comme WhatsApp ou Viber pour garder le lien avec leur entourage resté au pays », constate Elma Hadzikadunic. L'EPER diffusera donc dès ce printemps une série d'émissions sur les droits du travail pour les employé·e·s de l'économie domestique, prendre soin de sa santé mentale, préparer sa retraite...

Illectronisme numérique

Pour l'EPER, toute cette expérience reste « une phase de test » qui, pour le moment, concernera environ 500 personnes. Mais, à terme, l'organisation d'entraide envisage de décliner cette offre pour d'autres publics. « L'illectronisme ou l'illettrisme numérique, c'est-à-dire l'incapacité à utiliser certains outils informatiques, ne concerne pas que les seniors, on fait ce constat dans d'autres projets de l'EPER, notamment auprès des migrants », assure Elma Hadzikadunic.

D'une manière générale, l'illectronisme concerne une part importante de jeunes en Suisse : 30 % des 9 - 16 ans n'utilisent presque jamais d'ordinateur, selon une étude de Jeunes et médias. Or, pianoter sur son smartphone ne présume pas l'utilisation de logiciels aujourd'hui considérés comme basiques, comme Word ou Excel. Un constat qui pourrait inviter tous les fournisseurs de services publics en ligne à revoir leurs outils. Ou à former leur utilisateurs et leurs utilisatrices. **Camille Andres**

Info: www.re.fo/podcasteper.

> **Ecoutez le reportage de RTSreligion sur www.reformes.ch/radioeper**

John Behr

« A Pâques, la mort assumée pour une vie humanisée »

Le Christ a détruit la mort, célébrons-nous. Pourtant la mort humaine demeure... A nous de transformer cette mortalité en liberté, affirme le théologien orthodoxe anglais.

RENVERSEMENT « C'est quand je serai mort que je serai vraiment humain ! » En faisant siens les mots de l'évêque Ignace d'Antioche (II^e siècle), John Behr n'a pas peur du paradoxe. Ni d'aller à contre-courant des modes de pensée ordinaires. Pâques, la vie, la mort ? Il s'agit pour lui de débusquer nos manières trop immédiates de les comprendre. Car la résurrection n'est pas le *happy end* de l'Evangile ! Ni la revanche de Dieu sur une histoire qui s'est mal finie. « Cela n'aurait aucune incidence sur nous », dit-il. Il s'agit bien plutôt d'une invitation à inscrire la logique vivifiante du don de soi au cœur de l'existence humaine.

Pour parvenir à cette conviction qui irrigue toute sa réflexion, ce prêtre orthodoxe de 54 ans, père de trois enfants, enjambe les barrières et fait communiquer les mondes : s'il lit les Evangiles, il les fait résonner avec le témoignage de leurs lecteurs du II^e siècle ou avec la philosophie contemporaine. Et il les confronte à leur contexte vétérotestamentaire. Ce ne sont pas tant les idées abstraites qui l'animent, mais les textes, et le dialogue de sens qu'amorce leur interprétation inlassablement reprise.

Esprit allemand et âme russe

D'ailleurs, la biographie même de cet Anglais aux racines cosmopolites passe les frontières. L'un de ses arrière-grands-

pères était prêtre russe au Royaume-Uni, son grand-père maternel était pasteur luthérien en Allemagne. « J'ai un esprit allemand et une âme russe », sourit-il. Depuis l'an dernier, il est professeur de théologie à Aberdeen, en Ecosse. Auparavant, il a passé à New York plus de deux décennies – « la majeure partie de ma vie d'adulte » – comme enseignant à l'Institut orthodoxe de théologie de Saint-Vladimir.

Plus qu'un retour aux sources, il comprend ce nouveau départ au Royaume-Uni comme « une sacrée aventure ! Traverser l'Atlantique en pleine pandémie, avec armes et bagages, toute la famille et trois chats, ce n'était pas de tout repos... » Une aventure qu'il vit aussi dans sa réflexion théologique. Elle se doit de déplacer existentiellement celui qui la mène. Pour lui, en effet, elle ne saurait se réduire à « parler de Dieu, comme la géologie serait un discours concernant la terre. Car Dieu n'est pas un objet à propos duquel nous avons à parler. Quelque chose d'autre s'y passe ! ».

Prisme de couleurs

Ce qui s'y passe ? On le découvre en l'interrogeant sur Pâques, dont la date approche. Avant de commencer, il prévient : « Vous êtes prêt ? Je pourrais en parler des heures ! » Et le voilà parti pour une palpitante leçon de théologie. L'esprit allemand est à l'œuvre... Les références fusent. Il recourt avant tout au quatrième Evangile, objet de son dernier livre. « Jean dépeint sur la croix un Christ glorifié. Chez lui, la crucifixion, l'élévation en gloire, la résurrection, l'ascension, le don de l'Esprit sont réunis en un seul événement, que nos fêtes liturgiques ont

étalé sur une cinquantaine de jours du calendrier. Nous connaissons un prisme de couleurs, dont nous célébrons chacune indépendamment. Mais pour en saisir la cohérence, il faut revenir à cette première lumière blanche et pure. »

Dans l'événement de la croix, la révélation en effet se condense. « Le Christ nous montre ce que c'est que d'être Dieu par la façon dont il meurt en tant que personne humaine et, de cette manière, il nous montre aussi ce que c'est que d'être humain... » Oui, ce que révèle le Christ en croix, c'est que devenir humain, c'est en réalité devenir divin.

Briser la mort par la mort

Or si notre humaine condition ne peut échapper à la mort (et l'âme russe de John Behr lui fait évoquer ici Dostoïevski), le Christ est venu briser cette dramatique prison. C'est la bonne nouvelle de l'Evangile ! Mais, souligne le professeur, « non pas en oblitérant la mort. Ou en nous la faisant éviter ! Mais en brisant la mort par la mort même, comme le dit la liturgie byzantine ». C'est-à-dire en l'assumant librement et en en renversant le sens.

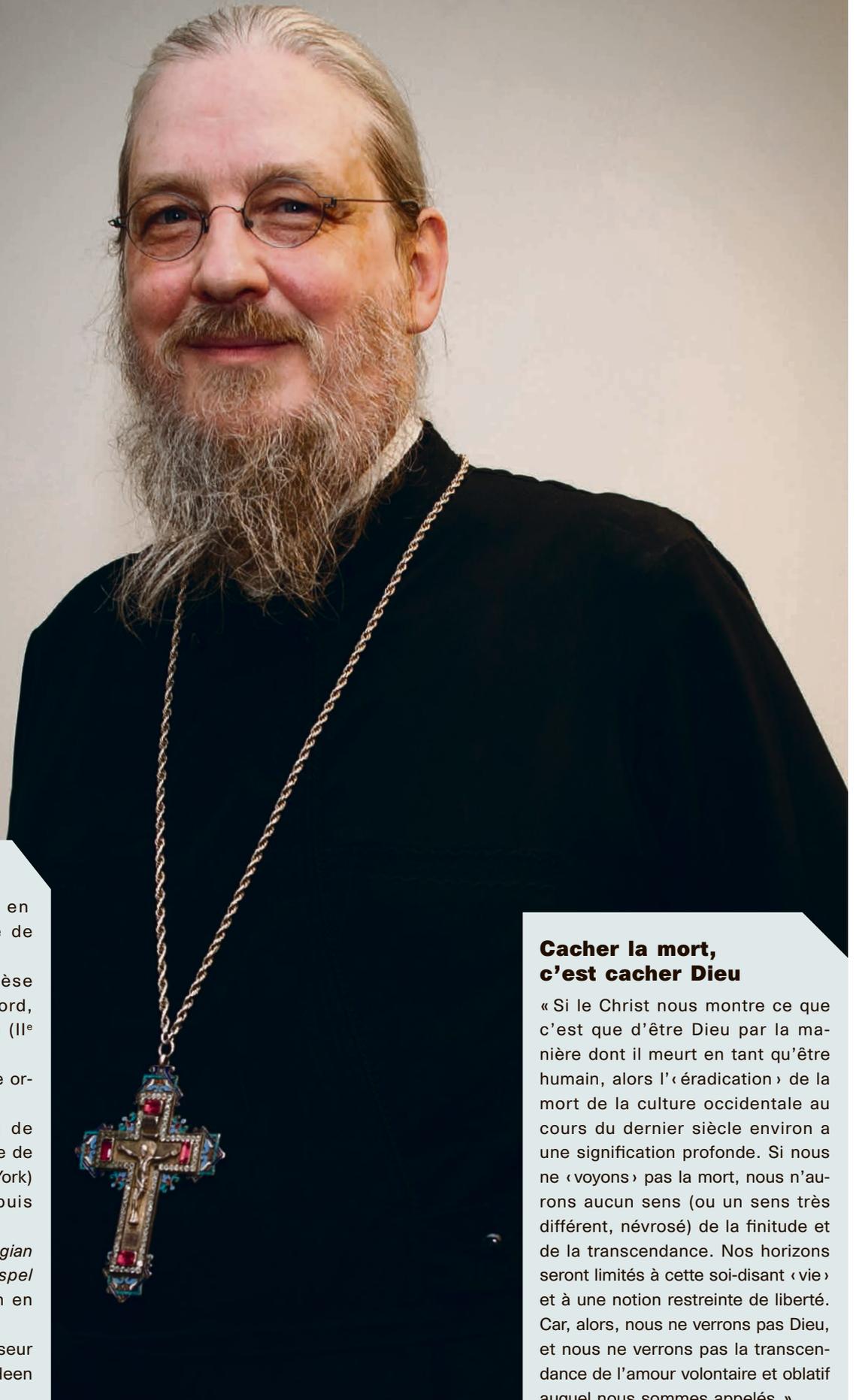
Ainsi « la mort est maintenant retournée et devient l'entrée dans la vie ». Cela implique « une invitation ahurissante »

pour nous aussi : « Plutôt que d'affronter la mort en en étant victimes, nous pouvons volontairement, comme le Christ, accepter de ne pas vivre pour nous-mêmes, mais dépenser notre vie pour autrui, pour le Royaume. Et ainsi changer le fondement de notre existence en liberté

et en amour désintéressé. Ce qui n'est rien d'autre que la vie même de Dieu. »

► Matthias Wirz

« Ce que montre le Christ en croix, c'est que devenir humain, c'est en réalité devenir divin »



Bio express

John Behr est né en 1966. Marié, père de trois enfants.

2000 Publie sa thèse de doctorat, à Oxford, sur Irénée de Lyon (II^e siècle).

2001 Ordonné prêtre orthodoxe.

2007-2017 Doyen de l'Institut de théologie de Saint-Vladimir (New York) où il enseigne depuis 1995.

2019 *John the Theologian and His Paschal Gospel* dernière publication en date.

Depuis 2020 Professeur de théologie à Aberdeen (Ecosse).

Cacher la mort, c'est cacher Dieu

« Si le Christ nous montre ce que c'est que d'être Dieu par la manière dont il meurt en tant qu'être humain, alors l'« éradication » de la mort de la culture occidentale au cours du dernier siècle environ a une signification profonde. Si nous ne « voyons » pas la mort, nous n'aurons aucun sens (ou un sens très différent, névrosé) de la finitude et de la transcendance. Nos horizons seront limités à cette soi-disant « vie » et à une notion restreinte de liberté. Car, alors, nous ne verrons pas Dieu, et nous ne verrons pas la transcendance de l'amour volontaire et oblatif auquel nous sommes appelés. »

LES ÉCRANS, NOTRE QUOTIDIEN

Ils nous facilitent la vie, nous font gagner du temps, changent nos habitudes. Comment les écrans ont-ils modifié nos relations professionnelles, amoureuses, amicales? Panorama. **INFOGRAPHIE** Stéphanie Wauters

LE TÉLÉTRAVAIL



1 personne sur **2** a pratiqué le télétravail en Suisse au cœur de la crise sanitaire en 2020 (48%)

85%

des personnes qui travaillent depuis chez elles souhaiteraient augmenter leur taux de télétravail



Avantages du télétravail

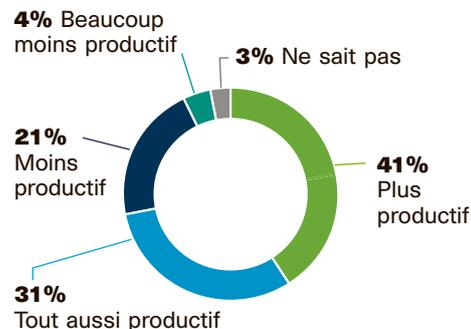
- flexibilité
- indépendance
- gain de temps

Inconvénients du télétravail

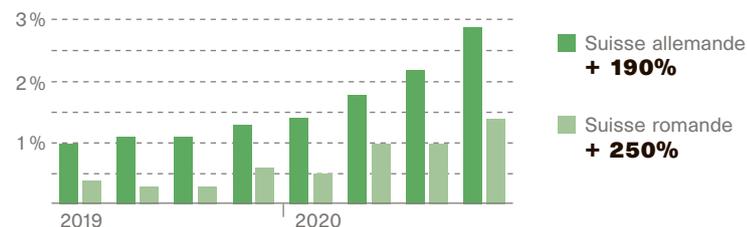
- isolement
- manque d'interactions

Productivité

Dans quelle mesure êtes-vous productif·ve lorsque vous travaillez en home office? (mai 2020)



Développement de la mention «télétravail» dans les offres d'emploi



LES JEUNES ET INTERNET



180 minutes

Temps que les jeunes passent chaque jour sur leur smartphone (et même 4h/jour le week-end)



7 jeunes sur **10** jouent aux jeux vidéos

1h 22m

Durée moyenne à jouer aux jeux vidéos chaque jour (2h36 min un jour de week-end)



99%

des 12-19 ans possèdent leur propre smartphone

90%

des jeunes ont un profil sur les réseaux sociaux suivants:



- Instagram
- Snapchat
- Tik Tok



Chez les jeunes, le smartphone sert d'abord à échanger. En 10 ans les rencontres des jeunes en personne ont chuté de **20%**. (chiffre 2018, avant la pandémie)

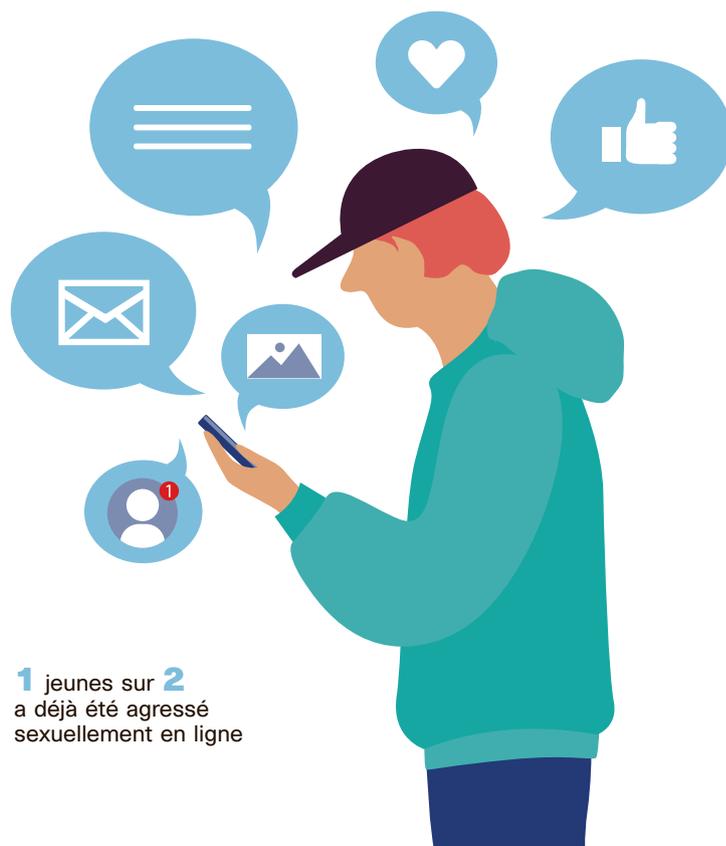


Risques d'une utilisation abusive des réseaux sociaux:

- isolement
- dépendance
- manque d'estime de soi
- harcèlement



1 jeunes sur **2** a déjà été agressé sexuellement en ligne



RENCONTRES EN LIGNE



27 %

des couples se sont formés sur Internet en Suisse en 2017

Chances de rencontrer un partenaire aujourd'hui:

19 % en ligne

17 % chez un ami

15 % dans un bar



12 millions



Nombre de «matches» (intérêts réciproques) enregistrés chaque jour sur l'application de rencontre Tinder

2 secondes



Temps moyen consacré à la visualisation du profil d'un utilisateur ou d'une utilisatrice sur Tinder

UN AUTRE INTERNET EST POSSIBLE

DOSSIER Les écrans ont envahi nos vies, pour le meilleur et pour le pire. Si la numérisation est en marche et que rien ne semble pouvoir l'arrêter, il est toujours possible – indispensable – de la remettre en question. Quelle numérisation voulons-nous ? Comment pouvons-nous nous emparer des choix numériques, quelle est notre marge de manœuvre ? Au travail, en amour ou dans notre vie privée, tout n'est pas joué.

LA NOMOPHOBIE

La nomophobie, contraction de l'expression «no mobilephone» et «phobia», phénomène récent intimement lié à l'essor des nouvelles technologies, est une **anxiété démesurée à l'idée de se retrouver sans son smartphone**.



LA «DIGITAL-DETOX»

Ou **sevrage numérique**, consiste à faire une pause de tout support numérique. Elle peut durer une heure, une journée ou même tout un mois, selon l'intention et les circonstances.

Plusieurs hébergements en Suisse offrent aujourd'hui des cures et des offres de séjours sans connexion internet et même sans couverture réseau.

Conseils



- Ne pas utiliser son smartphone comme réveil.
- Bloquer les notifications.
- Ne pas regarder ses mails pendant les vacances et jours de congé.
- Limiter le temps d'écran.
- Passer l'écran en noir et blanc, ce qui donne moins envie de consulter son smartphone.

Le numérique peut-il être éthique ?

Qu'entend-on par « numérique » ou « digital » ?

Il s'agit de l'ensemble des équipements électriques et électroniques tels que les ordinateurs, les laptops, les smartphones, les téléviseurs, les montres connectées, etc¹. Par extension, le terme désigne aussi les contenus et les outils disponibles sur ces équipements.

AMBIVALENCE A l'origine, il y avait... un espace « proche de l'idéal du Nouveau Testament » ! Pour Albrecht Knoch, pasteur et membre du réseau chrétien CALL (Church Action on Labour and Life – Action des Eglises sur le travail et la vie), émanant de la Conférence des Eglises européennes, les débuts du web étaient marqués par une culture de « la libre participation et de l'égalité », proche « de la communauté chrétienne, selon l'idéal biblique », et cela représentait une chance pour nos démocraties et nos sociétés. Aujourd'hui, le web et ses outils seraient tout au plus « un business », affirme cet expert du numérique. Cette image d'Epinal demande évidemment de la nuance. Dès le départ, le web a aussi été un terrain de jeu pour les hackers. Et il faut bien reconnaître que l'idéal initial est toujours vivant, en témoignent par exemple les outils collaboratifs comme Wikipedia ou Mozilla.

La technique en soi est neutre

C'est bien le paradoxe de la technique, que pointait déjà dans les années 1970 le philosophe protestant Jacques Ellul. Elle nous libère, mais au prix d'impacts environnementaux (voir p. 17) ou sociaux... Ambivalente, « la technique n'est ni bonne

ni mauvaise. Elle est ce que nous en faisons », résume Lennig Pedron, directrice de la Trust Valley, partenariat public-privé romand autour de la confiance numérique. Reste que la tech ne s'est pas développée de manière neutre. Au contraire. « Elle est porteuse de valeurs, de nouveaux savoirs, et de nouveaux savoir-faire, et, au bout du compte, de nouvelles normes qu'il faut nécessairement encadrer par une éthique », affirme Eric Salobir, prêtre dominicain devenu expert de la Silicon Valley auprès du Vatican, dans *Dieu et la Silicon Valley* (Buchen-Chastel, 2020).

Quelles sont ces normes implicites ? Ce sont des lois algorithmiques², de design, ou des modèles économiques, par exemple la gratuité d'un service en échange de l'utilisation des données. C'est la logique de l'immédiateté, de la simplicité, du confort, de l'efficacité à tout prix. C'est la décontextualisation : on loue un appartement à l'autre bout de la planète sans rien savoir de ses propriétaires. C'est l'illusion de la dématérialisation : le terme « cloud » cache en réalité des datacenters (salles ou bâtiments remplis d'ordinateurs) parfois très gourmands en énergie. C'est la culture de la connexion, du « always on », qui incite à être notifié-e en permanence. C'est l'exploitation poussée de mécanismes d'addiction. C'est une culture de la liberté d'expression à l'américaine : Facebook censure les photos de tétons féminins, mais compte des dizaines de groupes dédiés aux armes à feu, avec des milliers de membres. Et pour certains outils, réseaux sociaux ou traqueurs publicitaires, « c'est la loi du marché, du nombre, du cash, le libéralisme le plus pur, en contradiction totale avec l'anthropologie biblique », estime Albrecht Knoch. Une chose est sûre : un algorithme n'est pas neutre et des micro-décisions prises par

les intelligences artificielles, développées selon cette culture, vont se multiplier à l'avenir.

Changement majeur : l'omniprésence

Le problème, ce n'est pas cette culture en soi. C'est son omniprésence. La question du démantèlement de Google, ou de Facebook ou d'Amazon – dont la position dominante n'est plus à démontrer – est régulièrement posée. La tech irrigue aujourd'hui tous les domaines de notre existence, des services publics au travail, mais aussi nos relations amicales, familiales ou ecclésiales. Le digital « intermédiaire » l'essentiel de nos relations. Or, du moment où le tout numérique devient la règle, une discussion collective sur les valeurs qui le sous-tendent s'impose.

Un far west à policer

« Je vois internet comme un parallèle numérique à nos vies réelles, où rien n'a été organisé, c'est le far west ! Nous avons mis des centaines d'années à organiser nos sociétés, mais pour le web, ce n'est pas le cas. On apprend à un enfant à acheter du pain dans une boulangerie, mais on ne lui explique pas à quoi faire attention quand il réalise une transaction en ligne ! », pointe Delphine Seitiée, secrétaire générale de la plateforme intercantonale ALP ICT et coresponsable du comité scientifique de l'Institut du numérique responsable Suisse (INR, institutnr.ch.org) lancé en février 2021, à la suite du grand frère français fondé à La Rochelle. Et est-ce à l'école ou à la famille de transmettre ce savoir ?

Questionner les choix technologiques

Cependant, comme le signale le philosophe Bernard Stiegler sur les ondes de France culture, « pour combattre le côté toxique d'une technologie, il faut se

En 20 ans, les écrans ont envahi toutes les sphères de notre vie. Une révolution profonde, dont nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences. Si internet et ses outils commencent à être régulés, des voix s'élèvent pour questionner les valeurs qui sous-tendent aujourd'hui cet espace. Une autre culture digitale est-elle possible ?

l'approprier, la comprendre » (www.re.fo/stiegler). Mais comment des citoyen-ne-s peuvent-ils ou elles avoir leur mot à dire dans une industrie et une technologie qui se sont radicalement spécialisées ces vingt dernières années ? Le faut-il ? Ou suffit-il de faire confiance à la réglementation qui se développe, qu'il s'agisse de la jurisprudence des tribunaux ou des normes européennes ?

Aujourd'hui, des voix s'élèvent pour demander d'impliquer plus largement les citoyens dans les choix technologiques. C'est la raison pour laquelle Marcel Salathé, professeur en épidémiologie digitale à l'EPFL, a fondé le lobby CH++ (chplusplus.org/fr). La démarche se rapproche de celle de l'enseignant-chercheur en informatique Vincent Courboulay qui, en 2018, a fondé à La Rochelle le premier Institut pour un numérique responsable, exporté depuis en Belgique et en Suisse. « Je pense qu'un autre modèle digital peut exister. Vaut-il s'imposer ? C'est une autre question. Mais comme l'alimentation ou le transport, on va y venir contraints et forcés », estime ce chercheur.

Des labels éthiques en ligne ?

Le web éthique passera-t-il par des labels, des certificats ? En matière écologique, c'est déjà le cas. Mais impossible pour l'heure d'étiqueter la manière dont les algorithmes de Tinder ou d'Instagram considèrent l'âge ou la diversité : ils ne sont pas transparents. Ce qui manque, pour développer ces labels, « ce sont des recherches. Le numérique responsable passera par la science », assure Vincent Courboulay. L'INR a cependant déjà mis en place d'autres ressources pour per-

mettre à tout le monde de s'emparer du sujet : une charte (www.re.fo/numresp) pour un internet éthique, sorte d'adaptation des objectifs du développement durable de l'ONU pour une informatique plus durable, sociale, résiliente à tous les niveaux. Et, à venir en France comme en Suisse, des annuaires d'expert-e-s, pour rendre accessibles les savoirs sur le sujet. L'enjeu ? Faire comprendre que tout n'est pas joué.

« Les GAFAM et les BATX³ ne sont là que depuis vingt ans. Certes, ils sont bien implantés. Mais il existe des options alternatives de plus en plus solides », affirme Vincent Courboulay, notamment en Suisse. Delphine Scitité pointe elle aussi l'essor d'un « numérique local », à développer. « La numérisation n'est pas un tsunami qui nous tombe dessus », renchérit Albrecht Knoch : « elle est faite et conçue par des humains. Pour en définir les bornes, il faut une union de la société civile. »

▲ Camille Andres

1 Définition tirée de « L'impact environnemental croissant du numérique », ALP ICT, 11 octobre 2020, www.re.fo/impactnum.

2 Un algorithme est la décomposition d'une opération en étapes simples, un peu comme une recette de cuisine. C'est la base de la programmation informatique : décomposer un problème en une succession d'opérations connues de la machine.

3 GAFAM est un acronyme composé des initiales des plus grandes entreprises informatiques des États-Unis (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft). BATX est son pendant chinois (Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi).

« Pour combattre le côté toxique d'une technologie, il faut se l'approprier, la comprendre »

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoutez

Une autre digitalisation est-elle possible ?

Nos interlocuteurs s'accordent sur quelques points clés :

L'autodétermination numérique, soit « pouvoir choisir, en conscience, en tant qu'individu ou en tant que pays, ce qu'on utilise comme technologie », explique Lennig Pedron.

Avoir le choix implique de comprendre ce qu'il implique : les enjeux de **l'éducation au numérique et de son accessibilité** sont donc particulièrement cruciaux.

Enfin, l'autre valeur clé pour réaliser des choix, c'est la **transparence** : les fabricants d'outils numériques doivent pouvoir rendre leurs algorithmes explicites et clairs.

« La technologie évolue tout le temps, de même que les usages. Cette confiance (envers les outils) doit donc être sans cesse renégociée. En tant que société, nous devons fixer l'acceptable et l'inacceptable. Selon moi, la condition de base de ce débat et de ce choix se trouve dans la transparence », confiait notamment Johan Rochel à nos confrères de *PME Magazine* en février dernier. Ce Valaisan est fondateur d'Ethix, cabinet de conseil zurichois spécialisé dans les questions d'éthique numérique.

Autres pistes évoquées par un article du *New Yorker* : diversifier le profil des étudiant-e-s en informatique et intégrer une formation d'éthique à leur parcours (www.re.fo/ethicalai). ▲

Smartphones : responsabiliser plutôt qu'interdire

Abandonner les écrans ? Impossible dans le monde actuel ! Mais des pistes existent pour réfléchir à l'usage que l'on fait de son smartphone et consommer de manière responsable.

RESPONSABILITÉ Le saviez-vous ? Il existe une « Journée mondiale sans téléphone portable ». Lancée en 2001 par l'auteur français Phil Marso, elle tombe chaque année le 6 février. Mais une telle journée peut-elle vraiment être incitative pour la déconnexion numérique ? « En réalité, une cure drastique sur un temps de quelques jours seulement ne permet pas de sortir de l'addiction », admet le promoteur de cette journée. Celle-ci doit plutôt servir à rappeler l'exigence, dans le quotidien, de « prendre de la distance vis-à-vis de l'objet, de maîtriser l'outil et d'adopter de bonnes habitudes ».

Se débrancher progressivement

Il le reconnaît : « Il est obsolète de vouloir vivre sans téléphone portable, même pour les plus réfractaires. Car tout passe désormais par le smartphone, des services administratifs aux transactions commerciales. » Comment parvenir alors à vivre en équilibre avec cet écran omniprésent, sans se laisser asservir ? A l'enseigne de Digital Detox Solutions, qu'il a fondée à Lausanne, Alexis de Maud'huy propose

du coaching et des ateliers en ce sens. Plutôt qu'un ban ponctuel du téléphone, pendant un jour ou une semaine, qui ne produira aucun effet durable, il propose une démarche progressive, pour viser un équilibre. « Car ce n'est pas l'écran en soi qui est mauvais, tout dépend de ce qu'on en fait ! »

Pour que la détox soit viable, il faut « arrêter de culpabiliser, car nous ne sommes pas responsables de cette addiction », selon l'accompagnateur. Qui explique : « Les écrans sont partout, on ne peut pas changer cette tendance au niveau collectif et systémique. Notre responsabilité personnelle est d'en maîtriser l'usage. » Il s'agit alors de viser un changement de pratique individuelle, en devenant conscient de sa consommation.

Limites et autorégulation

Une démarche que tente à sa manière Carolina Costa, la pasteur la plus connectée de tout l'ouest (helvétique). Vlogueuse¹ impénitente, très présente sur les réseaux sociaux, elle sent la nécessité de périodes de distance. Une semaine de jeûne du smart-

phone durant le carême, par exemple, pour réfléchir à son rapport à cet objet. Dont elle sait pourtant l'ambivalence : « On utilise aussi le smartphone pour la méditation, qui est une forme de déconnexion », sourit-elle. Pour elle, c'est donc dans l'autorégulation que réside la piste pour ne pas se « perdre dans le système ».

Mieux situer les limites, pour éviter de se laisser envahir par les écrans. C'est ce que veut le pasteur Alain Monnard, à Crêt-Bérard : il a choisi de renoncer au réseau Wi-Fi dans les chambres de la maison d'accueil, tout en l'offrant dans les espaces communs. « Cela permet un retour à soi dans l'espace personnel, qui peut être thérapeutique », suggère-t-il. « L'omniprésence des écrans amène une transformation anthropologique : limiter l'hyper-connexion aide à revenir à la dimension corporelle, qui nous constitue en tant que créatures humaines. »

Caté sans natel

Une prise de conscience à encourager dès l'enfance. Ainsi, les paroisses de Bienne et de Rondchâtel organisent des camps de KT² sans smartphone. « Certains partent paniqués, mais finissent par ne plus le réclamer au fil des jours... Et, malgré des doutes initiaux, les parents mesurent aussi l'enjeu éducatif et relationnel », observe Anne Noverraz, catéchète professionnelle.

Cela vaut également pour les jeunes adultes : c'est par les réseaux sociaux que l'animatrice Céline Ryf (Par8, syndicat de paroisses de Tramelan à Moutier) les contacte. Mais en période de saturation d'écran comme lors du semi-confinement, note-t-elle, « ils préfèrent un coup de fil : cela permet de se sentir enfin vraiment en lien ». **Matthias Wirz**

¹ Un vlog est un journal de bord, dont les billets sont essentiellement composés de vidéos.

² Catéchisme.



Télétravail : quels bons réflexes adopter ?

L'essor du télétravail ces derniers mois a permis aux entreprises de développer de bonnes pratiques en la matière, alors que le droit à la déconnexion n'est pas garanti.

BIEN-ÊTRE « En entame de chaque visioconférence d'équipe, nous prenons cinq à dix minutes d'échanges pour s'écouter et se parler », raconte Sonya Ramsbacher, assistante auprès de l'Office protestant de formation (OPF). « Une collègue nous dira ainsi : < j'ai du mal à lire mes e-mails aujourd'hui, je suis débordée, ne vous inquiétez pas si une réponse n'arrive pas >. » Quelques mots cruciaux pour mettre de l'huile dans les rouages.

Le manque d'interactions personnelles avec des collègues et des clients est en effet le principal défi pour les personnes en télétravail, selon une étude parue au printemps dernier. Si travailler depuis chez soi permet de concilier vie personnelle et professionnelle, un an de cette pratique généralisée et forcée en montre les limites : risque de connexion permanente, abolition imperceptible des frontières entre vie privée et vie professionnelle, mais aussi réelle fatigue physique due à l'enchaînement des réunions sur écran et aux incompréhensions croissantes dues à une communication complexifiée. Au-delà des classiques conseils de sécurité (disposer d'un lieu réservé au travail, de matériel adapté, s'offrir des pauses), plusieurs nouveaux standards s'imposent.

Communiquer à échéances fixes

Du côté des équipes d'abord, une toute nouvelle autogestion émerge. Elle est possible « uniquement s'il existe une confiance de la part de l'entreprise et de ses dirigeants », explique Albrecht Knoch, pasteur et membre du réseau chrétien CALL (Church Action on Labour and Life – Action des Eglises sur le travail et la vie). Concrètement, cela signifie planifier une séance en ligne hebdomadaire, bihebdomadaire, ou un quart d'heure quotidien, selon les be-

soins. « Chacun y donne sa to-do list et peut dire < stop > s'il est trop chargé », résume le pasteur. L'Office protestant de la formation souligne l'importance de cette communication explicite, claire et régulière.

Discuter des outils choisis

Pour remplacer les innombrables micro-échanges ayant lieu au bureau, plusieurs palliatifs numériques existent : appels, messages WhatsApp, groupes de discussion Slack, e-mails, chats... Autant d'outils qui impliquent une nouvelle culture et donc de nouveaux codes qui doivent à tout prix être clarifiés, pointe Albrecht Knoch. « Il faut savoir quels moyens on utilise, et à quelles fins. Dans certaines entreprises, les e-mails de plus de 10 lignes sont prohibés et l'on favorisera le téléphone pour les longs échanges. Dans d'autres contextes, c'est tout l'inverse ! Avant d'adopter ou d'imposer un outil, il vaut la peine d'avoir une conversation sur son utilisation et ses limites. » Ainsi, à l'OPF, les messages WhatsApp ne sont utilisés qu'en cas de décision de dernière minute, pour modifier l'horaire d'une réunion, par exemple. Et aucune réponse à un e-mail n'est attendue d'un employé après 17h30.

Respecter le cadre horaire

Le droit à la déconnexion, soit « pour un travailleur, de ne pas devoir répondre à des sollicitations professionnelles en dehors de son temps de travail, par e-mail, par téléphone, etc. »,

n'est pas encore officiellement inscrit dans le droit suisse. Une motion en ce sens, déposée au Conseil fédéral, a été classée en 2019. Mais pour Jean Tschopp, député socialiste au Grand Conseil vaudois et ardent défenseur du principe, le sujet devrait être approfondi : « C'est précisément parce que nous sommes en permanence connectés qu'il faut concevoir des outils qui permettent de ne pas répondre en tout temps à des sollicitations profession-

nelles et de thématiser le sujet en entreprise. »

« Le défi est structurel. Il faut que cette possibilité de couper soit garantie par l'entreprise, et non que la décision de se déconnecter repose sur les seules épaules de l'individu », appuie Albrecht Knoch, citant l'exemple d'un groupe automobile allemand qui est allé jusqu'à instaurer un système effaçant les e-mails envoyés par les

employé·e·s durant le week-end. En l'absence de mesures structurelles, le principal rempart actuel à l'effacement des frontières entre vie professionnelle et vie privée reste... le suivi attentif du système d'enregistrement des heures de travail des employés. **▲ Camille Andres**

« Le défi est structurel. Il faut que cette possibilité de couper soit garantie par l'entreprise »

En chiffres

48% des actifs Suisses ont pratiqué le télétravail au cœur de la crise sanitaire, contre **24,5%** de la population active en 2019.

(source : Deloitte, OFS)

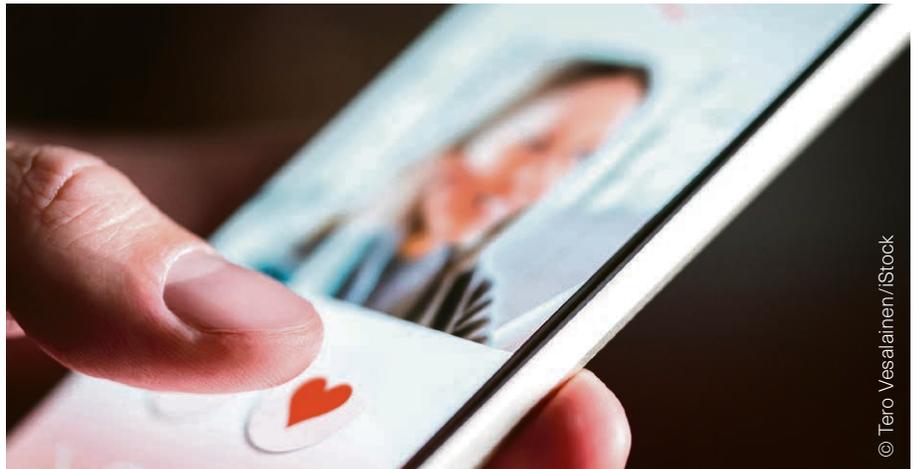
Modern love, ou l'amour en ligne

Les apps et les sites de rencontre ont-ils vraiment changé nos rencontres amoureuses ?

NOSTALGIE Était-ce mieux avant ? C'est avec ce soupçon tenace que France Ortelli démarre son étude sur la quête sophistiquée de l'être aimé (voir p. 17). Pour l'auteure, la rencontre amoureuse s'est aujourd'hui extrêmement complexifiée. Au point qu'il lui arrive, comme à toute une génération de jeunes célibataires vivant en ville, de se languir des bals et du temps où le choix amoureux se restreignait ou une jeune de sa région, de son village, voire de son quartier. Premiers incriminés de cet embarras vertigineux ? Les apps et les sites de rencontre, évidemment, qui permettent d'avoir, explique l'auteure, « tout un bar dans sa poche »... Paradoxe du numérique : s'ils facilitent l'accès à un nombre quasi illimité de personnes, ces réseaux rendent néanmoins la rencontre réelle beaucoup plus compliquée, puisqu'il faut « trier » au préalable tous les « profils » potentiels. Sur quels critères ?

Rationaliser la rencontre

En rationalisant la rencontre, ces outils l'ont en effet aussi réduite à une série de « critères » qui, de l'avis de beaucoup, n'est pas suffisante pour construire un couple. « Ce qui fait un couple, c'est la complémentarité des deux individus qui le constituent, et surtout leur capacité réciproque à comprendre et à « parler le langage d'amour » de l'autre au quotidien : se dire des mots doux, rendre service, prendre du temps avec l'autre, avoir pour lui des gestes tendres... », explique Nicole Rochat, pasteur à la BARC (communes de Milvignes, Rochefort et Brot-Dessous), dans le canton de Neuchâtel, et thérapeute de couple. Cette complémentarité et ce langage se construisent au fil des jours et demandent de prendre le temps – et le risque – d'une relation, ce qui semble aujourd'hui plus compliqué. « Je rencontre beaucoup de gens meurtris, qui vivent une grande soli-



© Tero Vesalainen/Stock

Internet aurait-il fait de nos relations amoureuses un « marché » ? Pas encore, démontrent Gina Potarca et France Ortelli dans leurs recherches.

tude à la suite des blessures trop grandes, des échecs amoureux successifs », témoigne Nicole Rochat. « Les gens ont de la peine à quitter sans blesser l'autre. » Or, la particularité des outils digitaux, pointe France Ortelli, c'est justement de pouvoir se passer de ce risque, se protéger de ces blessures, stopper une relation brutalement en arrêtant subitement de répondre à quelqu'un, sans explications.

Plus d'exogamie et de spontanéité

Assisterions-nous à l'avènement d'une ère de rencontres purement sexuelles ? Tinder ou Adopteunmec.com seraient-ils responsables de cette détresse amoureuse, voire de la fin du couple ? A l'Université de Genève, la chercheuse Gina Potarca a voulu en avoir le cœur net. Entre 2017 et 2018 elle a collaboré avec l'Office fédéral de la statistique pour pouvoir étudier l'impact des applications et des sites de rencontres sur la formation des couples en Suisse. A l'issue de son travail, elle tire une certi-

tude : « On n'a aucune preuve aujourd'hui pour dire que les sites et surtout les applis de rencontre détruisent l'engagement. »

Les couples formés en ligne sont certes en croissance, mais leurs intentions de se marier ou de cohabiter dans le futur immédiat ne sont pas significativement différentes des autres couples en Suisse. En revanche, le web élargit

« Le web permet plus de mixité sociale »

les horizons. « Il permet plus de mixité sociale. On constate par exemple plus de couples en ligne associant une femme diplômée et un homme qui l'est moins. » Pour la chercheuse, ces outils permettent plus de choix, de spontanéité, mais aussi moins de contrôle social dans le choix de ses fréquentations. Pourtant, les couples qui se sont rencontrés en ligne sont toujours stigmatisés. Pour quelle raison ? « En Suisse les liens familiaux et les réseaux d'amis restent assez forts, rencontrer quelqu'un hors de ces cadres est peut-être toujours perçu comme moins légitime », estime Gina Potarca. **► C.A.**

Immatériel, mais énergivore !

Cela tient dans une poche et c'est sans fil... on en oublierait presque qu'il faut des infrastructures pour rendre nos téléphones intelligents ! Des petites phrases circulent sur les réseaux pour nous le rappeler. Sont-elles fiables ?

✓ « Une tablette consomme autant qu'un frigo »

Nos appareils intelligents ne consomment pas grand-chose, de l'ordre de 3,5 kWh par an, mais un cabinet d'audit américain a calculé leur consommation électrique non seulement sous l'angle de leurs besoins directs, mais également en tenant compte de l'énergie nécessaire à leur fabrication ainsi que celle nécessaire à alimenter les réseaux auxquels ils se connectent et les serveurs qui leur fournissent des données ! Et le résultat est sans appel, même s'il date un peu (2013. www.re.fo/frigo).

✗ « Netflix consomme autant d'énergie que l'Espagne »

Le géant de la vidéo à la demande publie annuellement un rapport d'informations sur le développement durable. Dans l'édition de 2019 (www.re.fo/netflix), l'entreprise affirme avoir consommé 94 000 MWh. Soit la consommation annuelle moyenne d'environ 13 400 personnes habitant la Suisse (7033 kWh de moyenne en 2015 selon l'administration fédérale). Mais les chiffres de Netflix ne prennent pas en compte les dépenses énergétiques du côté des abonnés. La comparaison avec l'Espagne provient d'une étude canadienne de 2019 qui mesure l'empreinte écologique totale de tous les acteurs de la vidéo sur le net. (www.re.fo/videoco2). En termes de CO₂, Netflix – qui par ailleurs compense ses émissions – n'en serait responsable qu'à hauteur de 11,4%.

✓ « Un smartphone ne peut pas être recyclé »

Le recyclage est soumis aux lois du marché ! Séparer les différents éléments d'un

produit a un coût : il faut donc le couvrir soit par le prix de vente des matières premières récupérées, soit par des taxes. L'électronique mélange plastiques, céramique, verre, et souvent une soixantaine de métaux différents ! Ainsi, si la récupération de l'or, de l'argent ou du cuivre présents dans l'électronique existe depuis quelques années, le recyclage du tantale ou de l'iridium reste plus confidentiel, mais la raréfaction de ces matières pourrait rendre leur recyclage plus attractif (www.re.fo/metalrecycle). En revanche, même cassé, un smartphone récent est une mine pour les recycleurs puisqu'ils peuvent y puiser des pièces permettant de réparer d'autres smartphones. Enfin, la fabrication d'un tel appareil pourrait consommer jusqu'à 75 % de toute l'énergie de son cycle de vie, d'où l'intérêt d'en changer le moins souvent possible.

✗ « Deux recherches sur Google consomment l'énergie nécessaire à chauffer une bouilloire »

En 2009, un article du *Times*, affirmait que deux recherches sur Google produisaient 7 g de CO₂ autant qu'une bouilloire d'eau pour le thé. Le géant avait alors contesté les chiffres en affirmant qu'en fait, une recherche ne produit que 0,2 g du gaz à effet de serre. Le journal qui a dépublié de son site le premier article a expliqué (www.re.fo/consogoogle) que pour arriver à un résultat satisfaisant, il fallait affiner plusieurs fois sa demande au site web. Et qu'une recherche était donc composée de plusieurs requêtes. ▲ J. B.

Pour aller plus loin

***Dieu et la Silicon Valley*, Eric Salobir, Buchet-Chastel, 2020, 304 p.**

Précis et accessible, l'ouvrage fait le point sur les principaux enjeux éthiques de la digitalisation et décrypte la culture.

***Vers un numérique responsable*, Vincent Courboulay, Actes Sud, 2021, 224 p.**

Comment penser un numérique responsable sur les plans environnemental et social ? Une vision complète et structurée.

***Nos cœurs sauvages*, France Ortelli, Editions Arkhê, 2021, 288 p.**

Cette enquête dépasse la question des outils digitaux pour poser une question essentielle : le couple ne devrait-il pas être réinventé ?

***L'Amour sous algorithme*, Judith Duportail, Goutte d'Or, 2019, 232 p.**

Une enquête sur l'opacité de Tinder, qui dévoile les biais sexistes de l'outil.

***Internet a-t-il modifié les rapports amoureux ?*, Gina Potarca, Unige, 2021.**

Une étude scientifique qui démonte les préjugés sur le web comme fossoyeur du couple (www.re.fo/romance).

« Vivre avec le numérique », colloque de l'Université de Genève. Conférences en ligne tous les jeudis, du 4 mars au 6 mai (www.re.fo/vivrenum).

« La digitalisation et le futur du travail », rencontre de la Conférence des Eglises européennes.

En ligne et en anglais, 28 avril, 17h30. Infos : www.re.fo/numerisation.

Comment laisser le travail au travail ?

Un épisode du podcast « Vivement lundi » fourmillant de bons conseils (www.re.fo/lundi).

Notre sélection de ressources sous www.reformes.ch/ écrans.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Un woomy sort de la télé

SOUCOUBE Justine, 7 ans, était sagement installée chez elle. Elle regardait son dessin animé préféré : *Les drôles de woomys*. « C'est trop bien ! C'est l'histoire d'une famille d'extraterrestres. Ils sont tout bleus avec des antennes et des yeux bizarres, mais en fait ils sont gentils », s'enthousiasmait Justine.

Top chrono : dix minutes, pas plus devant l'écran. C'était la règle à la maison. Sauf que ce jour-là, maman avait une séance de travail devant son ordinateur.

– Justine, au bout de dix minutes, tu éteins, d'accord ?

– Oui maman, ne t'inquiète pas... !, lui répondit Justine.

Vous vous en doutez bien, les enfants, Justine ne parvint pas à éteindre au bout de dix minutes. Vingt minutes, trente minutes... Épisode 1, épisode 2, épisode 3,

épisode 10, 11, 12. *Les woomys et la maison en feu ! Les woomys et la toupie volante ! La soucoupe des woomys atterrit sur terre !* Justine enchaînait les épisodes comme on enfle des perles sur un collier : sans s'arrêter.

Alors que Justine entamait son treizième épisode, il se passa quelque chose de tout à fait inattendu.

Vous n'y croirez pas, mais c'est pourtant bien arrivé : un woomy est sorti de l'écran. Un woomy, oui ! C'est-à-dire ce petit extraterrestre bleu aux yeux de monstre, je vous assure.

Justine, qui s'était quelque peu assoupie devant la télévision, sursauta.

« Je commence à en avoir marre d'être dans ma soucoupe, là, derrière ton écran, lui dit son woomy préféré. Tu ne veux pas plutôt qu'on joue ensemble ? »

Ils choisirent d'abord de cuisiner... des muffins ; ils lirent quatre livres... en entier ; construisirent une tour de Duplo haute jusqu'au plafond ! Ils firent même les devoirs ensemble. Justine passait la meilleure après-midi de sa vie.

On entendit soudain la porte du bureau s'ouvrir en hâte.

– Ma Justine, pardon ! Je t'ai laissée seule trop longtemps. Mais tu es sage, tu des-sines ! Tiens, mais qui est ce personnage tout bleu, là, sur le papier ?

– C'est un woomy, maman, mais... tu ne peux pas comprendre !

Justine se retourna vers l'écran de la télévision et fit un dernier clin d'œil à son woomy préféré, qui disparut juste après.

« Tu sais, maman, la vraie vie c'est mieux que les écrans. Tu devrais y réfléchir toi aussi... » **Elise Perrier**



QUESTIONS

Et si l'on réfléchissait ensemble

- Justine passe la meilleure après-midi de sa vie. A ton avis, qu'est-ce qu'elle a compris après avoir joué avec son woomy préféré ?
- Pourquoi est-ce que l'on arrive difficilement à arrêter de regarder la télé ? Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de regarder quelque chose et te dire que ce n'était pas bon pour toi ?
- Est-ce que tu crois qu'un woomy est vraiment sorti de l'écran ? Est-ce que l'imaginaire pourrait être ton meilleur copain ?
- Est-ce que tu trouves que tes parents passent aussi trop de temps derrière leurs écrans ? Explique ce que tu ressens.

Le savais-tu ?

- Ce n'est pas l'écran qui est mauvais, mais ce que l'on en fait ! Par exemple, ce que tu choisis de regarder, le temps que tu y passes... Et si tu mettais un sablier ou un minuteur pour t'indiquer quand c'est fini ? Quand ça sonne, tu éteins ! Tu peux aussi faire des « tickets cinéma » avec un nombre limité par semaine. Quand il n'y en a plus, plus de télé !
- Même si un dessin animé ou un jeu sur tablette est parfois instructif, bouger, tripoter, rire avec tes amis, se rouler dans la boue est beaucoup plus important pour bien grandir.

🔊 **Écoutez cette histoire en audio**
sur www.reformes.ch/ecoutez

L'accompagnement spirituel, un renouveau

En lien avec un essai de Kierkegaard, la pasteur Françoise Surdez s'intéresse aux changements provoqués lorsque l'on s'interroge sur Dieu.



RUPTURE Les crises permettent souvent de se réinventer. Séparations, angoisses ou confrontation à la mort chamboulent l'existence et génèrent questionnements existentiels et prises de conscience. Durant ces périodes compliquées, une écoute, un geste, une lecture peuvent aider à avancer. Dans le cadre d'accompagnements spirituels, la pasteur Françoise Surdez est parfois surprise des changements qu'elle observe chez certaines personnes : « Lorsque je fais des accompagnements de services funèbres, les proches me racontent souvent leur vie. La plupart d'entre eux sont même surpris de se dévoiler autant à une pasteur. Parler de leurs craintes, de leurs espoirs et de leur relation à Dieu engendre une sorte de déblocage qui leur donne de nouvelles perspectives. »

Pour la pasteur, il arrive parfois aussi que certains et certaines se révèlent à eux-mêmes ou à elles-mêmes, comme si quelque chose sommeillait au plus profond de leur être et ne demandait qu'à être révélé. Cette expérience particu-

lière qu'elle assimile à une forme de renaissance n'a pas manqué de la renvoyer à un écrit d'un de ses penseurs préférés, qui l'accompagne depuis ses jeunes années d'études : Søren Kierkegaard. Dans son essai intitulé *La Reprise* paru en 1843, l'écrivain, théologien et philosophe danois est en pleine crise amoureuse et existentielle. Dans sa souffrance et sa solitude, il se plonge dans le livre de Job. Cette lecture assidue finira par le sortir de son passage à vide, le faisant naître à lui-même en engendrant sa vocation de poète et en lui permettant ainsi de retrouver le courage de la foi.

« Le texte de Kierkegaard tient de la résilience, de la renaissance, de la résurrection, et peut être expérimenté par tous », ajoute Françoise Surdez. Dans sa thèse en théologie pratique à l'Université de Genève, la pasteur détaille plusieurs exemples d'accompagnement qui ont permis à des personnes, souvent très distancées des questions spirituelles, de renouer avec une forme de foi. Certaines ont même (re)développé un lien avec l'Eglise et s'engagent en paroisses dans des activités parfois surprenantes. **► N.M.**

La thèse en bref

Intitulé actuel « *La Reprise* dans la vie et l'œuvre. Pistes pour une réflexion pratique sur l'accompagnement spirituel » (dir. Elisabeth Parmetier et Ghislain Waterlot), UNIGE.

Soutenance prévue Fin 2021.

Parcours Etudes de théologie à Vaux-sur-Seine (F) et à Neuchâtel, pasteur dans le canton de Neuchâtel puis, dans le Jura bernois.

Crépuscules des dieux

HISTOIRE La fin de l'écriture cunéiforme a-t-elle sonné le glas de Marduk et Enki ? L'irruption du Christ a-t-elle fait fuir Amon, Isis et Osiris d'Égypte et précipité la fin des cultes ancestraux égyptiens ? L'élimination des prêtre-sse-s aztèques par les conquérants a-t-elle favorisé la conversion massive des Amérindiens au christianisme ? Autant de questions abordées dans *Quand une religion se termine*. Cet ouvrage collectif et bilingue (français-anglais) analyse les crépuscules des dieux et les phénomènes ayant conduit à l'abandon d'une religion par ses fidèles, aussi bien dans l'Antiquité mésopotamienne que dans les dernières décennies du XX^e siècle en Italie. Faisant appel à l'onomastique (l'étude des noms propres) comme à l'archéologie, une quinzaine d'universitaires décortiquent les mécanismes à l'œuvre. Autant de cheminements complexes qui font écho à la déchristianisation actuelle en Occident. **► C.A.**

Anne Morelli et Jeffrey Tyssens (dir.), *Quand une religion se termine*, coll. « Religion et altérité », éd. EME. 2021.

La Genèse de Ramuz

LITTÉRATURE En 1932, Charles Ferdinand Ramuz publie *Adam et Ève* un roman dans lequel il interroge les premiers chapitres de la Bible et affirme la fatalité de la Chute. Dans le cadre de la « Petite bibliothèque ramuzienne » en collaboration avec l'UNIL, les éditions Zoé republient ce texte complété d'une introduction signée de David Hamidović, professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions. **► J.B.**

www.re.fo/ramuz

La diversité religieuse

Dans le cadre du centenaire de l'Action chrétienne en Orient, c'est à un théologien syrien que nous avons confié le décodage d'actualité de ce numéro.

VIOLENCE En 2015, j'ai obtenu mon diplôme de médecin et j'ai pu commencer une spécialisation de gastroentérologue. Mais après une année de travail comme médecin, alors que mon avenir apparaissait tout tracé, j'ai perçu très fort le besoin de la société et de l'Eglise que l'on y fasse briller la lumière du Christ. Dans notre pays troublé par la guerre et la division, je l'ai reconnu comme une priorité. J'ai décidé de répondre à cette nécessité en plaçant mon énergie entre les mains de Dieu. Mon nom, Kherallah, signifie « bonté de Dieu ». J'ai voulu qu'il m'utilise comme témoin de sa grâce et de son amour et j'ai compris que pour moi cela impliquait de devenir pasteur.

Je suis aujourd'hui pasteur dans deux paroisses où je rencontre de nombreux jeunes enthousiastes pour l'Évangile et le ministère de l'Eglise. Ils cherchent à approfondir leur compréhension de la foi chrétienne et à témoigner de l'amour du Christ au milieu de celles et ceux qui souffrent. L'Eglise en Syrie a un rôle vital à jouer pour le pays malgré les défis qu'elle doit relever elle-même pour exister. L'Eglise est composée de différentes dénominations qui doivent vivre ensemble et propose à la vue de tous une manière de vivre la diversité religieuse non comme une source de conflits, mais comme une source de richesses. A partir du témoignage des textes bibliques et de son histoire, l'Eglise peut témoigner que la violence ne conduit qu'à la destruc-

tion. La tâche de l'Eglise est de montrer comment on peut surmonter les séparations et détruire les barrières entre les différents membres de la société. Nous pouvons refuser que la religion soit utilisée pour couvrir les conflits politiques et économiques et encourager chrétiens et musulmans à organiser des activités en commun et à revisiter leurs fondements. C'est ce que propose la paroisse protestante de Homs qui fait se rencontrer des jeunes chrétiens et musulmans.

Une parole de Jésus m'encourage en sens et reste tout particulièrement sur mon cœur : « N'aie pas peur, petit troupeau ! Car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume » (Luc 12 : 32). J'entends cet appel comme un encouragement à l'Eglise syrienne de continuer sa mission avec courage et confiance. ▲



source de richesses

Cette prière est partagée par le Synode arabe, principale Eglise protestante de tradition réformée au Liban et en Syrie. Son auteur est le pasteur syrien Salam Hanna.

PRIÈRE

Dieu tout-puissant,
par ton fils Jésus-Christ,
tu nous as appris à agir avec justice,
à aimer la miséricorde et à marcher
humblement avec toi.

Nous te prions pour les événements en cours
en Iraq, en Syrie, au Liban, en Iran,
au Yémen et dans d'autres pays.

Que la paix du Christ règne dans les cœurs,
pour amener les gens à vivre ta justice,
pour aider les gouvernements à trouver
des solutions sages, pacifiques et pérennes,
pour le bien de leur peuple et de l'humanité.

Ne les laisse pas vaincre par le mal,
mais donne-nous de vaincre le mal par le bien.
Eloigne des innocents toutes sortes de violence
et de terreur, établis parmi eux un futur où la paix
règne, où la justice est rendue avec miséricorde,
et où tous sont réconciliés.

(ACO Fellowship)

En ligne, surmonter le mal par le bien

DÉBATS Burqa, laïcité, votation, question théologique ou éthique... Chaque débat se retrouve exacerbé en ligne. Les ignorer aujourd'hui serait comme si la Réforme avait ignoré l'imprimerie. Mais l'ambiance polémique exacerbée sur les réseaux sociaux et forums n'est-elle pas, par essence même, contradictoire avec l'idéal chrétien/protestant d'un débat respectueux et constructif? Pour surmonter cette contradiction, ma boussole est cette phrase biblique : surmonter le mal par le bien (Rom. 12:21).

Une opinion me choque ? Je tente de résister à polémiquer. Un commentaire pénible sur le blog ? Je préfère l'ignorer, ou le supprimer s'il est insultant. Ne pas combattre ce qui me semble être un mal par le mal d'un débat violent. Si le sujet m'intéresse, c'est un appel à développer une argumentation positive sur le blog ou sur un post. L'exprimer posément sur le réseau. Valoriser aussi les beaux articles ou vidéos des autres par un commentaire, un « j'aime », un lien.

Intervenir ainsi le plus possible d'une manière positive, chercher à ce que les personnes se sentent en sécurité dans nos espaces de débats, qu'il soit possible d'exprimer en paix des opinions diverses.

Parce que l'essence du protestantisme invite à cette diversité et ce respect.

► **Marc Pernot,**
pasteur et responsable du blog
www.jecherchedieu.ch

L'auteur de cette page

Kherallah Atallah a grandi dans une famille protestante engagée au sein de l'Eglise syrienne. En 2020, jeune marié, il a commencé son ministère pastoral au service des paroisses de Homs et de Lattakié. Texte traduit et adapté par Luc Badoux. Plus d'infos sur l'ACO sur www.re.fo/aco.

Francine Carrillo médite avec Rahab

PASSEUSE Dans la généalogie de Jésus qui ouvre l'Évangile selon Matthieu, cinq femmes sont nommées : des étrangères à la réputation sulfureuse. Francine Carrillo réhabilite la deuxième d'entre elles. Car en ouvrant sa porte à l'inconnu, Rahab la Cananéenne vainc sa peur et retourne son malheur. Elle trace une piste dans les failles des confinements. Empreint de résonnances bibliques et poétiques, ce petit texte au souffle ample nous rappelle que « nous sommes tous constitués d'un pluriel qui nous échappe ». **Matthias Wirz**

Rahab la spacieuse, Francine Carrillo, Editions Ouverture, 2020, 64 p.

Façonné par les migrations

Comment, sur trois mille ans, les migrations ont-elles construit les sociétés méditerranéennes ? Ce fabuleux atlas mêle une diversité de sources (200 cartes, documents historiques, analyses scientifiques) et de disciplines scientifiques. Un régal. **Matthias Wirz**

Atlas des migrations en méditerranée de l'Antiquité à nos jours, Virginie Baby-Collin, Stéphane Mourlane, Sophie Bouffier, Actes Sud, 2021, 288 p.

VOIX DE FEMMES C'est une aventure incroyable que cet ouvrage faire revivre : celle de la Canterbury Female Boarding School, pensionnat pionnier, accueillant des élèves noires dans une petite ville conservatrice du Connecticut, au XIX^e siècle. Mais, surtout, les auteurs réussissent à faire vivre des voix de femmes oubliées, courageuses, dissidentes et très différentes. Autant de fortes gueules, parfois en conflit, qui préfigurent les courants féministes actuels. **Matthias Wirz**

Blanc autour, Wilfrid Lupano & Stéphane Fert, Dargaud, 2021, 144 p.



Savoureuses méditations

REDÉCOUVERTE De son écriture très lisible, chère à tous ceux qui l'ont côtoyé, le professeur Fadiey Lovsky a couvert des feuillets qu'il a intitulés *Notules bibliques*. Sa fille Françoise Lovsky les a trouvés après son décès, et les a publiés. Elle nous transmet ainsi une lecture très originale de 233 péripécies bibliques. Historien et penseur protestant, fondateur de l'amitié judéo-chrétienne en France, Fadiey Lovsky a beaucoup réfléchi au lien existentiel entre judaïsme et christianisme. Fruits d'une foi vivante, ces brefs commentaires, souvent imagés et humoristiques, très faciles d'accès, sont à déguster à petites doses, pour renouveler notre lecture quotidienne. **Pascal Veillon**

Notules bibliques, brèves méditations de quelques passages des deux Testaments, Fadiey Lovsky, ed. Parole et silence, 2020, 432 p. En savoir plus : www.re.fo/lovsky

Carnet de route d'un homme engagé

COMBAT Il y a des expériences, des rencontres, des lectures qui forment un caractère. Théo Buss l'a bien compris et il raconte ce qui l'a structuré en mélangeant éléments biographiques, synthèses de lectures et documents marquants comme autant de racines ayant alimenté une vie d'engagements pour la justice, l'égalité, le respect de la Création. Le Neuchâtelois d'origine zurichoise a été tour à tour pasteur, journaliste, attaché de presse du Conseil œcuménique des Églises (1982-1991), secrétaire romand de Pain pour le prochain (1998-2005) et bien plus encore. Il livre là un ouvrage à l'image de son parcours de vie : à la fois foisonnant et cohérent. **Matthias Wirz**

Justice au cœur, Théo Buss, éd. de l'Aire, 2020, 372 p.

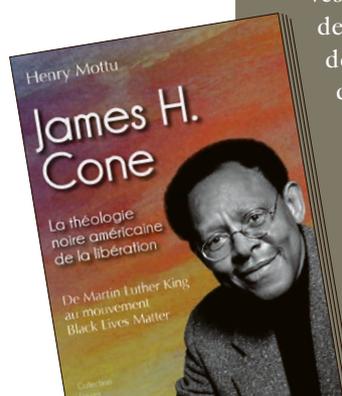
Contre le suprémacisme

BLACK THEOLOGY New York, années 1970. Le jeune professeur Henry Mottu est attablé dans un café de Broadway avec un collègue théologien afro-américain. Ce dernier lui lance : « Regarde. Si, moi, professeur d'université mais noir, je me mets à courir dans la rue, la police me tirera dessus, pas sur toi... » Ce collègue, c'est James H. Cone. Et la question de la discrimination que soulève cet épisode est l'objet de tout son travail théologique, auquel le Genevois consacre un petit volume agile et lucide.

Par le passé déjà, Henry Mottu a écrit sur des théologiens (Bonhoeffer, Barth...) en recourant délibérément à son approche personnelle de leur pensée. Afin de faire entrer ses lecteurs dans leur réflexion, il les présentait comme des auteurs avec lesquels il avait lui-même cheminé. Cela est d'autant plus vrai dans le présent ouvrage consacré à ce collègue et ami, « Jim » Cone, décédé en 2018, qu'il a côtoyé dans l'enseignement il y a un demi-siècle à la Grande Pomme.

Parcourant sa vie et son œuvre, l'auteur, bon pédagogue, se fait guide et critique, ouvrant aussi de petits excursions passionnantes. Cone est le pionnier d'une théologie noire dont on explore le contexte, les potentialités et les limites. En appliquant la puissance libératrice de l'Évangile au peuple noir, cette pensée – qui passe notamment par le blues – détrône l'Occident de son piédestal universel et interdit, au nom du Christ, tout regard stigmatisant. Un rappel salutaire à l'heure où le mouvement Black Lives Matter remet sur le devant de la scène le combat contre des exclusions raciales qui, depuis longtemps, auraient dû être abolies. **M. W.**

James H. Cone : la théologie noire américaine de la libération, Henry Mottu, Editions Olivétan, 2020, 160 p.



Dürrenmatt : la Suisse en métaphores

L'année 2021 marque le centenaire de l'écrivain et peintre Friedrich Dürrenmatt. Une exposition qui met en lumière sa vision de la Suisse est actuellement à découvrir au centre qui lui est dédié à Neuchâtel.

PERCEPTION La Suisse occupe une place importante dans l'œuvre littéraire et picturale de Dürrenmatt. Son pays, qu'il compare tour à tour à une équipe de football, à une écurie, à une prison ou encore, à un village l'a inspiré pour mettre le doigt sur certains de ses travers ou de ses qualités. « Peu de gens savent que Dürrenmatt était un fan de football. Il était un fervent supporter du FC Xamax, l'équipe de Neuchâtel. Il pouvait même suivre les matchs depuis sa terrasse à l'aide de son télescope », précise Jérémie Steiger, collaborateur scientifique au Centre Dürrenmatt. De cette passion est né un récit intitulé *le FC Helvetia 1291*, dans lequel il compare l'histoire de la Suisse à celle d'une équipe de football qui a arrêté de jouer des matchs internationaux après sa défaite en 1515 à Marignan.

Cage dorée

Une autre métaphore forte utilisée par l'auteur pour décrire la Suisse est celle d'une prison. Un terme qu'il utilise quelques semaines avant sa mort lors d'un discours qui a marqué les esprits. « Cela faisait suite à l'affaire des fiches, véritable scandale de surveillance étatique. Dans son intervention, il compare la Suisse à une prison dont chaque prisonnier fait la preuve de sa liberté en étant lui-même son propre gardien », détaille Jérémie Steiger. Pour le collaborateur scientifique, le regard que porte Dürrenmatt sur la Suisse est à la fois lucide et critique, mais en même temps teinté de bienveillance et de plaisir à jouer avec la réalité quotidienne.

Approche inédite

« Pour ce centenaire, nous avons eu envie de montrer certaines facettes peu connues du personnage et de son œuvre », ajoute Madeleine Betschart, directrice du



Intégrant la dernière demeure de Dürrenmatt, le centre a réouvert ses portes en mars.

Centre Dürrenmatt. Outre l'exposition temporaire sur sa vision de la Suisse qui est à voir jusqu'à début juillet, de nombreuses peintures sont également exposées de manière permanente. « Le public connaît finalement assez peu son œuvre picturale, car il a très peu exposé de son vivant et jamais vendu de tableaux. Notre rôle au centre est de la mettre en valeur et de la faire dialoguer avec ses écrits », complète-t-elle. La directrice précise que l'exposition permanente *Dürrenmatt* – peintre et écrivain a été partiellement renouvelée. Une partie dédiée à la réception de l'auteur dans le monde et une visite guidée de son bureau privé pourront aussi ravir les visiteurs. Et le centre lui-même vaut le détour. Situé dans le vallon de l'Ermitage sur les hauteurs de Neuchâtel, il a été conçu par l'architecte Mario Botta.

Toujours d'actualité

Teintés de fictions et de métaphores, les écrits de Friedrich Dürrenmatt traversent les époques et rencontrent encore un écho aujourd'hui. « Il y a beaucoup de thématiques qui lui étaient chères qui résonnent encore, comme l'injustice envers les femmes. Dans l'une de ses pièces phares qu'est *La Visite de la vieille dame*, une jeune

fillette vit une injustice incroyable dans son village, elle part et revient à la fin de sa vie pour demander justice et réparation. Cela pourrait être mis aujourd'hui en relation avec le mouvement #MeToo », complète Madeleine Betschart. En lien avec le coronavirus, bien que la situation ne soit pas comparable, la directrice du Centre suggère de relire l'un de ses textes dans lequel il a inventé un virus en Afrique du Sud. Dans cette fiction, une maladie mystérieuse ne touche que les blancs qui deviennent noirs, ce qui a pour conséquence de mettre fin à l'Apartheid et à la discrimination. **► N. M.**

Exposition

Friedrich Dürrenmatt et la Suisse – Fictions et métaphores, du 3 mars au 4 juillet, me-di 11h-17h, Centre Dürrenmatt Neuchâtel, Pertuis-du-Saut 74. Infos: www.cdn.ch.

Emission télé

Le magazine des Eglises de la chaîne TeleBilingue s'est intéressé au sujet. A retrouver sur re.fo/durrenmatt et sur Facebook sous TelEglise.

COURRIER DES LECTEURS

Entrer en communication

A propos de la prise de position de l'Eglise réformée de Suisse contre l'initiative dite « anti-burqa ».

[...] Les prises de position pour ou contre cette votation passent pour moi à côté de l'essentiel. Même si certaines idées peuvent paraître pertinentes, je renvoie dos à dos celles et ceux qui invoquent des considérations politiques, religieuses, identitaires, culturelles ou discriminatoires. Il en va de même pour les arguments invoquant la libération des femmes ou la liberté d'expression religieuse ou identitaire, choisie ou imposée.

Au-delà des clivages politiques ou idéologiques, j'aurais aimé que l'on parle de l'égalité de tous lors de n'importe quelle rencontre entre humains ! On voit bien la difficulté que nous pose le port du masque depuis un an pour rencontrer, entrer vérita-

blement en communication avec autrui. [...] Comment peut-on créer un lien vrai et authentique, sans que le visage entier ne soit visible ? Ce ne sont pas uniquement nos regards et le son de notre voix qui permettent de communiquer avec autrui, mais bien tous nos traits, toute l'expressivité de toute notre face. [...]

▲ **Joanna Martin de Lagarde**

Eglise au milieu du village

A propos de la même interview.

[...] Je suis d'une époque où l'Eglise réformée « se maintenait au milieu du village ». Elle apportait son message spirituel en se gardant de faire de la politique. A voir la position de l'EERS, entre autres lors des initiatives « multinationales responsables » et du 7 mars, il semble que cette règle élémentaire ait été oubliée. Or, à vouloir plaire à une partie de ses ouailles, l'Eglise réformée en irrite certains et en déstabilise d'autres. [...]

▲ **Gilbert Suter, Le Mont-sur-Lausanne**

BLOG

La rédaction a repéré sur www.reformes.ch/blogs.

Retour vers le passé

A propos des laïcs dans le programme de l'EERV.

[...] Ce bénévolat a subi une évolution analogue à celle qu'on observe dans tout le monde associatif. Plusieurs facteurs ont contribué à une diminution du nombre des bénévoles, en particulier la dégradation du travail, devenu souvent une source d'épuisement et d'anxiété, laissant peu de disponibilité et de forces pour des engagements bénévoles. De plus, les institutions sont aujourd'hui moins ouvertes à des apports venus de l'extérieur. Le rôle des bénévoles dans notre société reste néanmoins très important, comme l'a mis en évidence la crise de la Covid-19. Dans notre Eglise, les laïcs engagés sont moins nombreux, mais jouent toujours un rôle essentiel [...].

▲ **Pierre Farron**

INÉDIT

Réformés lance son tout premier hors-série !

Avec Dieu, la nature et nous, à paraître le 3 mai 2021, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit !

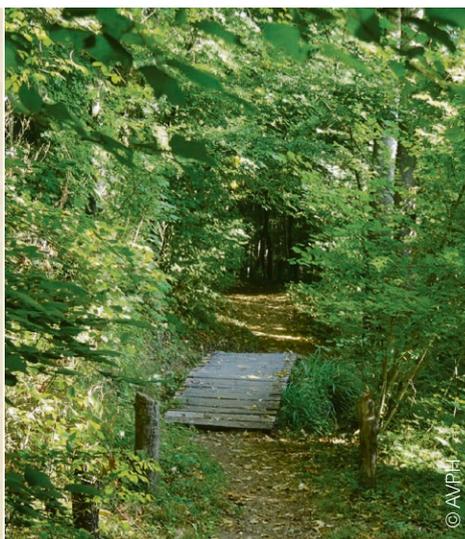
Le protestantisme n'hésite pas à se remettre en question, ou à se faire creuset vivace et pionnier d'idées, de solutions pratiques, voire de résistances. Et si la grâce divine pouvait s'incarner dans un brin d'herbe ?

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ A commander dès le mois prochain en librairie ou sur www.protestant-edition.ch

Marcher dans l'histoire des huguenots

Une brochure accompagne les trois sentiers vaudois retraçant l'histoire locale des huguenots. Une étape de plus dans la réhabilitation de ce passé méconnu.



L'ouvrage de 127 pages accompagne les 250 kilomètres de chemins balisés dans le canton de Vaud.

RANDONNÉES Les sentiers huguenots, ce sont les chemins empruntés par les protestants français chassés du royaume après la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV en 1685. Au moins 200 000 protestants ont ainsi quitté le sol français pour se rendre entre autres en Allemagne, souvent par la Suisse. Aujourd'hui, entre Poët-Laval, fief protestant historique dans la Drôme provençale, et Berlin, qui a alors accueilli ces réfugiés à bras ouverts, différentes associations locales réhabilitent ces chemins d'exil. Dans le canton de Vaud en particulier, l'Association vaudoise des amis du sentier des huguenots a balisé

250 kilomètres de sentiers, sur trois itinéraires : Coppet-Morges, Morges-Concise, Morges-Morat. Publié en novembre 2020, le guide (voire encadré) édité par l'association pour accompagner ces tracés s'est écoulé à mille exemplaires, porté par la pandémie et le besoin de randonnées locales. Joliment illustré, le livre revient sur les richesses architecturales et les personnages remarquables liés à l'itinéraire, tout en tentant de recontextualiser les paysages du XVII^e siècle. Claude Dizerens, président de l'Association vaudoise des amis du sentier « Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont », revient sur la valorisation de ce patrimoine.

A qui s'adresse ce guide de randonnée?

Claude Dizerens : Impossible de chiffrer avec exactitude qui pratique ces itinéraires. Il y a bien sûr une majorité de Romands, mais nous avons des contacts privilégiés avec la Drôme provençale, avec qui des marches ont régulièrement été organisées, avant la pandémie. Du côté suisse-allemand aussi, le balisage se poursuit bien. Beau-

coup de visiteurs de ces sentiers sont des « AVS-teenagers » (rires) qui aiment marcher et souhaitent apprendre. Le balisage et le guide d'accompagnement sont achevés, reste désormais à pouvoir proposer des lieux d'hébergement. Nous aimerions développer des possibilités avec des paroisses intéressées. Il y a beaucoup à faire !

Pour mieux se représenter les paysages du XVII^e siècle, avez-vous envisagé des dispositifs de réalité virtuelle ?

Oui, l'idée ne nous a pas échappé, elle demande simplement des moyens et du temps. Notre association travaille de manière bénévole, avec le soutien de fondations privées. Actuellement, nous pensons à développer la réalité virtuelle sur le tronçon entre Yverdon-les-Bains et Morat.

Pourquoi est-il important de faire connaître ce patrimoine ?

Au XVII^e siècle, dans ce Pays de Vaud qui était pauvre, ce sont ces huguenots qui ont amené certains savoir-faire : ils étaient chocolatiers, horlogers, tisserands... Et ont développé l'économie locale, comme en témoignent les noms d'Audemars Piguet ou Suchard. Certains, comme Nelly de Beausobre à Morges, ont légué leur fortune à nos communes. Il faut leur dire « merci » et remettre en perspective la migration actuelle par ce biais ! Par ce chemin, c'est aussi la Réforme qui a irrigué la Suisse. Enfin, nous constatons un réel intérêt du public, qui se pose parfois des questions sur la religion.

L'accueil des huguenots en Suisse n'est pas toujours allé de soi, pourquoi n'évoquez-vous pas ces aspects plus sombres ?

C'est vrai que nous avons peu abordé ce sujet qui est documenté, c'est un aspect que l'on pourrait encore approfondir. **▲ C. A.**

À découvrir

Sur les pas des huguenots et des Vaudois du Piémont en Pays de Vaud, Marie Nora et Raymond Gruaz, 127 p., 15 fr. Association vaudoise des amis du sentier des huguenots, 2020. Prix préférentiel pour les paroisses. Contact : www.via-huguenots-vaud.ch.

Informations pratiques pensées pour les seniors

Depuis 2014, ProSenectute Vaud répond aux questions de personnes âgées. Des informations désormais accessibles en ligne.

SIMPLE Que faire pour entretenir sa mémoire ? Existe-t-il un devoir légal des enfants envers leurs parents âgés ? Existe-t-il des sites internet de colocation entre seniors ?

Toutes ces questions ont un jour été posées à ProSenectute Vaud, qui a décidé de compiler toutes les réponses sur un site clair, lisible et surtout simple à utiliser.

La navigation a été réduite à l'essentiel : ainsi, aucune arborescence ne comporte plus de sept branches, le retour à l'accueil est toujours mentionné, et sur toutes les pages, le même symbole **+** permet d'aller plus loin. Seuls points encore perfectibles : les questions ne sont pas accessibles immédiatement, elles demandent de passer par une introduction (au titre un peu obscur de « sommaire des questions ») et six sous-rubriques générales (maintien à domicile, dispositions personnelles, assurances sociales, habitat et sécurité, questions juridiques, santé et prévention).

Si ProSenectute se spécialise dans le domaine de la santé et du social, ces derniers aspects ont été conçus au sens large. « Santé et participation sociale » regroupe aussi bien des questions de violence conjugale, de bien-être men-

tal, d'addiction, de surendettement... Et une rubrique complète est conçue pour répondre aux besoins particuliers suscités par la pandémie, isolement et santé mentale compris. Si, selon une étude de ProSenectute1, une grande majorité des 75-79 ans utilisent internet pour chercher les informations dont ils ont besoin, cette plateforme d'information a bien sûr aussi été pensée pour les personnes de plus de 80 ans, aidées dans leurs recherches par les proches (famille, médecins, amis, entourage) qui n'ont pas toujours la possibilité de contacter la plateforme d'information et d'accueil de ProSenectute Vaud, qui reçoit près de 800 demandes par an. **▲ C. A.**

Infos

La plateforme www.infoseniorsvaud.ch complète l'espace d'information et d'accueil accessible au 021 641 70 70, par e-mail à l'adresse info@infoseniorsvaud.ch ou dans les locaux de l'Espace Riponne (pl. de la Riponne 5), à Lausanne. www.re.fo/digiseniors

COURRIER

De quelle intégration parle-t-on ?

Réaction à l'article « L'intégration des migrants au travail progresse » (mars 2021, p. 29, éditions vaudoises).

HYPOCRISIE [...] De quelle intégration parle-t-on en effet ? A mon sens, cet article fait montre de l'habituelle absence de vision critique face à l'accueil et à la place que notre société réserve aux ressortissants étrangers en Suisse et trahit une hypocrisie de taille vis-à-vis de groupes parmi les plus précarisés [...]. L'EVAM met en avant son approche qualifiée de « travail de fond » [...]. En réalité, on doit savoir que les candidats sont massivement poussés dans des activités de nettoyage et de soins à la personne [...]. Si cela correspond aux compétences que les « migrants » aspirent à développer et à leurs projets individuels, c'est une autre question ! [...] Que penser de la jeune femme qui se targue d'avoir eu besoin de « bien trois mois pour maîtriser une machine de nettoyage des sols ? » De quel projet s'agit-il ? Peut-on parler ici de « projet professionnel », ou de « réussite » ? Ou ne doit-on pas y voir un exemple d'organisation bien ficelée pour faire faire « aux autres » ce que nous rechignons à faire nous-mêmes et qui correspond aux travaux les plus pénibles et les plus dégradants par rapport à notre échelle de valeurs de société ? [...]

▲ Anne-Claude Gerber, spécialiste de l'insertion, Lausanne

Prendre soin de sa relation de couple

FORMATION A partir d'avril, le Centre de Crêt-Bérard propose six soirées pour « prendre soin de sa relation amoureuse ou conjugale ». Entre théorie, réflexion individuelle et exercices, cette approche a pour but de transformer la relation en un lien gratifiant. Animée par les thérapeutes de couple Annette et Claude-Gé-

rard de Demarex, elle est basée sur l'approche Imago, non confessionnelle et apolitique, qui est centrée sur le rôle central des relations dans la construction de l'individu. **▲**

Infos : www.re.fo/couple

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Et si les Eglises accompagnaient l'hôtellerie ?

Certaines activités commerciales ont pu reprendre en mars. D'autres, comme l'hôtellerie-restauration, doivent encore attendre. Les Eglises cherchent comment répondre au désarroi de ce secteur.



Le ministère de Jacques Brunnschweiler croqué par Annie Valotton, illustratrice vaudoise de la *Good News Bible*.

GRINÇANT Lundi 1^{er} mars, le grincement des rideaux métalliques de nombreuses enseignes s'est fait entendre. Si le son de la réouverture résonne comme les premières notes d'une liberté retrouvée, il reste amer pour ceux qui attendent encore un feu vert des autorités afin de reprendre leurs activités. C'est le cas en particulier dans l'hôtellerie et la restauration. Depuis peu, des personnes actives dans cette branche frappent à la porte des aumôniers présents dans le monde du travail, pour déposer leur détresse. « La branche brûle » est d'ailleurs devenu le triste slogan de toute la profession. L'appel à la solidarité avec les milieux de la culture, lancé par l'Eglise réformée vaudoise (EERV) en janvier peut-il s'étendre aux « gastros » ?

Pendant trente ans, jusqu'en 2008, les Eglises réformées romandes disposaient d'un ministère spécifique de « gastro-pas-

torale ». Diacre de l'EERV, mais aussi sommelier et diplômé de l'Ecole hôtelière de Lausanne, Jacques Brunnschweiler arpentait cafés, restaurants et hôtels romands, bible en main, accompagnant personnellement et spirituellement les acteurs du secteur.

Passer dire bonjour

Ne serait-ce pas le moment opportun pour recréer ce poste ? « Je plaide pour que, sur le plan local, paroissial, le pasteur, dans sa fonction de berger, puisse passer dire bonjour à l'hôtel, au bistrot, là où il exerce son ministère. Le problème, c'est que cela n'est pas prévu dans son cahier des charges », propose le diacre retraité.

S'il est indispensable d'être aux côtés des travailleurs, il faut aussi être au chevet des patrons : « Le tissu économique du pays n'est pas fait que de grandes multinationales qui font du tort à tous. Il y a aussi des petits commerçants, des artisans, des patrons de PME, créateurs d'emploi, qui rencontrent des difficultés et qui ont l'impression que le message de l'Eglise les stigmatise », explique Ariane Baehni, pastore à Vallorbe. Elle sait de quoi elle parle, après trente ans d'expérience dans le secteur de l'économie, elle a assuré une présence auprès des chefs d'entreprise pendant son ministère. Mais ce 10 % a été mis en pause, faute de temps, ce qu'elle regrette face aux besoins réels.

Beaucoup à faire

« Il manque indiscutablement des lieux qui offrent un soutien, une écoute pour les petits patrons dans les bourgs, les villes et les villages. Il y aurait des choses à faire en particulier dans le secteur du tourisme », explique Olivier Calame, pasteur de l'EERV aujourd'hui à la tête de l'agence

de voyages culturels et spirituels Samare et qui avait à l'époque proposé d'y consacrer une partie de son ministère à Montreux. « Il est actuellement improbable que les Eglises investissent précisément dans ce domaine, alors que l'on vise partout des diminutions. On avait développé l'aumônerie dans le monde agricole au moment où celui-ci connaissait une crise. Il y a maintenant une autre crise : que faisons-nous ? »

En janvier dernier, le conseil synodal (exécutif) de l'EERV invitait les paroisses à allier les travailleurs culturels aux célébrations. Une goutte d'eau peut-être, mais une solidarité minimale estimée nécessaire. « Et si nous pouvions nous rassembler pour des événements d'Eglise, nous ferions évidemment aussi appel au secteur de l'hôtellerie et de la restauration », déplore Jean-Baptiste Lipp, conseiller synodal de l'EERV et président de la Conférence des Eglises réformées romandes. « Il y a quelque chose de grinçant. Au moment où nous en aurions le plus besoin, nous n'avons pas d'aumônier spécialisé dans ce secteur. Il y a un sentiment d'impuissance face aux poids de nos institutions et à la lourdeur de nos structures. » **Marie Destraz/Protestinfo et Matthias Wirz**

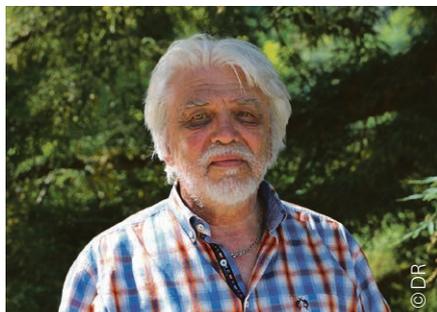
Article complet sous www.reformes.ch/hotellerie.

A lire

GastroPastorale, pour l'hôtellerie et la restauration en Suisse romande, un fascicule-souvenir édité aujourd'hui et enrichi de 50 dessins de la Vaudoise Annie Valotton, dans lequel Jacques Brunnschweiler relate son aventure.

Douze étapes pour la vie intérieure

La spiritualité doit s'exercer pour être authentique. Le pasteur Pierre Glardon y invite à travers un livre construit autour de douze enseignements du Christ.



DEVENIR Comment harmoniser et unifier sa vie ? Le pasteur morgien Pierre Glardon le suggère dans son dernier livre. *Vous êtes la lumière du monde* propose un cheminement de vie intérieure invitant à une démarche de construction de la personne à l'école du Christ. Il se décline en douze chapitres centrés sur douze ensei-

gnements du « discours de la montagne » (Matthieu 5-7).

« Les spiritualités orientales accordent une grande attention aux exercices, à la mise en pratique de la doctrine. Tandis qu'en Occident, l'approche est souvent plus intellectuelle », note l'auteur. Mais si le christianisme devait traduire sa foi en une pratique, autour de quels axes graverait-elle ? « Au cœur de l'enseignement du Christ se trouve le commandement du triple amour : pour Dieu, pour le prochain et pour soi-même. C'est ce qu'il faut reprendre constamment », observe Pierre Glardon, qui est également au bénéfice d'une formation en psychologie.

« Le discours seul ne sert pas à former les personnes », reconnaît-il encore. Le parcours que son livre déploie repose

donc sur la mise en activité et se veut transformatif. En effet, « une spiritualité doit déboucher sur une transformation de la personne, que le chrétien appelle « conversion », faute de quoi, elle manque sa cible ». Car son objectif est de « donner de la *vivance* » à l'existence.

A la fois méditation et guide, l'ouvrage se lit en quelques heures ou sur plusieurs semaines, seul ou en groupe, au gré des diverses scansion suggérées. **► M. W.**

A lire

Vous êtes la lumière du monde. Approche transformative de douze enseignements évangéliques, par Pierre Glardon, Editions Ouverture, 330 p., 2021.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une expérience pour en espérer d'autres



Jean-Baptiste Lipp
Conseiller synodal

CULTE EN LIGNE Premier dimanche du temps de l'Avent 2020. Premier culte d'une série de célébrations diffusées sur la RTS depuis Pully. Celui-ci sera diffusé en radio et TV. En ce temps-là, pas d'assemblée dominicale : cinq personnes admises du côté des célébrant-e-s pour assurer parole, musique et cène... Ce matin, il y a davantage de personnes encadrant l'événement que d'acteurs ou d'actrices de la paroisse dans ce lieu de culte du

Prieuré, trop vide en raison de la Covid. Le pasteur, qui se remet gentiment des effets du virus, est pris d'un léger vertige lors des ultimes réglages micros, caméras et régie satellite. Soudainement, une furieuse envie de passer les murailles de son temple aménagé en improbable studio. Crever l'écran de ces caméras et célébrer pour des personnes connues et inconnues, proches et lointaines, du sérail ou distanciées... Leur proposer de communier, si elles le désirent, devant leur poste. Lâchée, la peur de friser le code sacramentel. Boostée, la colère face à ce

« Passer les murailles de son temple aménagé en improbable studio »

qui m'est imposé. Surtout avec la parole extraite du livre biblique d'Ésaïe : Ah, si le Ciel se déchirait ! « Un Ciel à déchirer en soi d'abord », ai-je proclamé. Mais la réalité a rattrapé la métaphore. A l'évidence, le Ciel se déchirait réellement entre personnes. Retours d'expérience encourageants après cette sainte rage de vouloir crever l'écran, déchirer le Ciel. Mais surtout, la prise de conscience de cette réalité : combien d'écrans à crever encore entre nous et autour de nous pour être crédibles, audibles, authentiques au sein de cette société. **►**

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Affronter la mort pour laisser jaillir la Vie

Au matin de Pâques, trois femmes, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, ont acheté des aromates et se sont rendues au tombeau de Jésus, pour l'embaumer. C'est ce que nous relate l'Évangile de Marc.

IRRUPTION Ces femmes étaient dans un moment difficile de leur vie : leur espérance et leur joie s'en étaient allées avec la mort de Jésus. Mais elles affrontaient la réalité de cette mort : elles venaient au tombeau pour prendre soin du corps de Jésus. Un élan intérieur les poussait à retourner vers le tombeau, à accomplir les gestes importants pour honorer le corps sans vie de Jésus. En route, elles se sont néanmoins souvenues d'un obstacle qu'elles allaient devoir affronter : la pierre, cette grande et lourde pierre, qui fermait le tombeau. Soudainement, elles se sont senties fragiles : comment rouler cette pierre, qui les aiderait à le faire ?

Arrivées au tombeau, en levant les yeux, elles l'ont constaté avec surprise et émotion : la pierre était déjà écartée. Le tombeau était vide ! Un jeune homme vêtu de blanc les a renseignées : « Vous cherchez Jésus de Nazareth ? Il n'est plus ici. Il est ressuscité ! ». Et chez nous aujourd'hui ? Quelle est

la place que nous accordons à la mort dans notre société ? N'est-elle pas souvent considérée comme un ennemi public, à dompter et tenir à l'écart ? Trop souvent, elle est perçue comme un échec. Et pourtant, la mort fait partie de la vie.

Oui, il est difficile de penser à la mort. Penser à notre propre mort ou à celle d'un proche nous fait bien souvent peur. Mais, comme les femmes au matin de Pâques, levons les yeux : la pierre est roulée ! Regarder la mort en face permet des perspectives de vie. Si la personne décédée n'est plus à nos côtés, elle peut trouver une place ailleurs. Il est même nécessaire, qu'elle trouve une nouvelle place. Cette place se trouve dans nos souvenirs. Qu'est-ce que la personne décédée m'a appris d'essentiel ? Quel est le moment le plus marquant que j'ai vécu avec elle ? Ai-je encore quelque chose à lui dire ou un geste à accomplir ? Ces questions, et bien d'autres qui peuvent surgir, forment un chemin. Un



chemin vers la vie. Malheureusement, nous sommes parfois confronté·e·s à des morts difficiles à accepter. Des morts qui ne devraient pas se produire de cette manière-là ou à ce moment-là. C'était d'ailleurs bien le cas de la mort de Jésus. Au matin de Pâques, les femmes ont affronté ce scandale. Certes, elles étaient encore profondément choquées par la mort violente de Jésus, mais elles se sont mises en route pour prendre soin de son corps. Et ce faisant, elles ont rencontré la vie.

Oser regarder la mort en face, l'intégrer dans nos vies, accomplir des gestes qui nous aident à prendre congé de la personne décédée et lui donner une nouvelle place, autant d'éléments qui nous amènent vers la vie. **▲ Liliane Rudaz**

En route vers Pâques

Pour nous accompagner sur nos chemins de vie et en route vers Pâques :

« Toi qui es... »

Toi qui es Chemin : donne-nous de croire qu'en toute impasse s'offre un passage.

Toi qui es Vérité : donne-nous de croire que de toute errance nous pouvons nous réveiller.

Toi qui es Vie : donne-nous de croire que de toute mort tu viens nous relever. Montre-nous le Père, qui n'est pas ailleurs mais au cœur de notre humanité, quand nous marchons, quand nous veillons, quand nous vivons.

▲ Francine Carillo

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lectrices et lecteurs sont invité·e·s à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

À MÉDITER

Suite de Pâques

« À travers vous la brûlante parole du Ressuscité sortira au grand jour et jubilera en Bonne Nouvelle jusqu'à l'intime de l'Humanité!

Vous produirez l'amour, seule force capable de fracturer les murailles de l'égoïsme par la fragile puissance du don, vous produirez la joie, ce léger frémissement traversant les plus denses épaisseurs de l'échec et de l'espoir, vous produirez la paix, cette farouche obstination à poser des passerelles par-dessus les insondables fossés de la haine et de la bêtise, vous produirez la douceur, cette force redoutable dont la discrétion entrouvre les comportements les plus rouillés, vous soulèverez l'espérance portant les cœurs et les esprits ébranlés par-dessus les vagues de toutes les désolations! Vous ressuscitez! »

▲ « **Chemin de Pâques 2008** », Editions du Signe

ACTUALITÉ

Aube de Pâques

Dimanche 4 avril, à 6h30, à la cathédrale, proclamation de la résurrection et partage de la lumière du Christ.

RENDEZ-VOUS

Méditation biblique

Parcours proposé par le pas-

teur Timothée Reymond, autour du thème « L'inattendu de Dieu ». Prochaine rencontre : **mardi 20 avril, à 19h30**, dans la salle du secrétariat.

Autres rencontres et activités

Si les mesures sanitaires per-

mettent de nouveau les rencontres, merci de vous renseigner auprès de la secrétaire ou du pasteur.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

En janvier et février derniers, nous avons remis dans la confiance et l'espé-

rance de la résurrection : Mme Ericka Kourmadias, M. Pierre Bolomey, Mme Nelly Perrenoud, Mme Catherine Boulénaz, Mme Jacqueline Perrelet, Mme Rose Marie Dériaz, Mme Corinne Parisod.

Nos pensées et nos prières accompagnent leurs proches.



Des passerelles pour franchir les gouffres les plus profonds. © Annie Spratt-Tsmaih/Unsplash

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Nous vous indiquons quelques rendez-vous prévus au calendrier... Le site internet de la paroisse, la lettre d'information ou le secrétariat paroissial vous fourniront les informations utiles et vous renseigneront sur le maintien ou non de ces activités.

Cultes-radio

Les cultes diffusés sur Espace 2 seront transmis de l'église des Croisettes le jour de **Pâques (4 avril)** et les **dimanches 11 et 18 avril**. Exceptionnellement, les cultes auront lieu à 10h. Merci de venir assez tôt pour permettre le respect des normes sanitaires et la ponctualité des cultes radiodiffusés.

Si les activités peuvent reprendre...

- **Musique - Silence - Méditation** : mardi 13 avril, à 18h15, à l'église des Croisettes - Epalinges.
- **Prière du mercredi** : de 8h30 à 9h à l'église des Croisettes - Epalinges.
- **Jonathan** : groupejonathan.ch.
- **Eveil à la foi** : samedi 17 avril, à 10h30, à l'église des Croisettes - Epalinges.
- **Culte Famille** : dimanche 25 avril, à 10h30, à l'église des Croisettes - Epalinges.

Fête de l'offrande

La fête de l'offrande est fixée au **dimanche 25 avril**. La forme que cet événement prendra cette année n'est pas encore définie. L'équipe de préparation est soumise, comme tout le monde, à l'incertitude que provoque la situation sanitaire. Des informations précises figureront, dès que possible, sur le site internet de la paroisse et dans la lettre d'information.



Culte radio: la régie dans la sacristie. DR



On vide nos bas de laine. DR



On garde la distance! DR

Semaine sainte - Labyrinthe

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Si les restrictions sanitaires le permettent, la Semaine sainte sera jalonnée par plusieurs rendez-vous propices à la réflexion et à la méditation.

- **Du lundi 29 mars au vendredi 2 avril, de 16h à 21h30**: labyrinthe dans l'église de La Sallaz - Vennes. Une expérience spirituelle, un parcours de méditation aux bougies, un lieu pour être accueilli·e et se retrouver.

- Recueillement musical : **lundi 29 mars, mardi 30 mars, mercredi 31 mars et vendredi 2 avril, de 19h30 à 20h**, à l'église de La Sallaz - Vennes.

- Célébration du dernier repas : **jeudi 1^{er} avril, de 19h30 à 20h**, à l'église de La Sallaz - Vennes.

- **Vendredi-Saint 2 avril** : culte et cène à 10h30 à l'église des Croisettes - Epalinges.

- **Dimanche de Pâques 4 avril** : culte et cène à 6h à l'église de La Sallaz - Vennes ; à 9h15 à la chapelle des Râpes - Vers-chez-les-Blanc et, à 10h, à l'église des Croisettes - Epalinges (culte transmis à la radio).

BELLEVAUX SAINT-LUC

Quels sont les mots qui te touchent ?

« Seigneur Jésus-Christ ressuscité, tu as béni tes disciples avant de te séparer d'eux pour aller vers ton Père. Entends également tes mains sur nous et bénis-nous, afin que nous sortions aussi du tombeau de nos peurs, de nos contraintes, de notre résignation.

Fais-nous prendre part à ta résurrection qui nous relève, afin que nous soyons droit·e·s pour traverser la vie.

Laisse-nous partager ton amour qui est plus fort que la mort, qui surmonte tous les abîmes, qui unit et réconcilie les coupables et les victimes. Bénis la fête de Pâques, afin que par ta résurrection, nous sentions que se brise tout ce qui est figé en nous et que s'éveille à la vie tout le non-vécu.

Offre-nous de pressentir que toute la vie que tu nous as offerte s'épanouit en nous grâce à la force de ta résurrection et réjouit tous ceux qui nous entourent.

Et bénis-nous aussi, toi qui es ressuscité d'entre les morts pour être toujours auprès de nous.

Amen. »

▲ Anselme Grün

Ça m'intéresserait beaucoup de savoir ce qui te parle, à toi, dans cette prière. Pour moi, l'expression qui me bouleverse, et qui me semble une manière très moderne et originale de parler du mystère de Pâques, c'est : « Que s'éveille à la vie tout le non-vécu. » Qu'en penses-tu ?

▲ Ton pasteur, Dominique
(077 422 07 67)

À MÉDITER

Nous marchons dans la lumière

Connaissez-vous ce gospel tout simple : « We are walking in the light of God » (Nous marchons dans la lumière de Dieu, en français) ? C'est la promesse de Dieu : tout peut s'alléger ! Dans la lumière de Dieu, les arbres danseront. Et même les pierres ? Bien sûr ! Les pierres que nous sommes peuvent s'élever en prenant place dans la construction de l'Eglise.

RENDEZ-VOUS

Quels spectacles à l'Espace Yvette Théraulaz ?

Nous espérons de tout cœur pouvoir maintenir notre programmation :

- **Vendredi-Saint 2 avril, à 20h**, « Malice et tendresse des Fous chantants » : un récital de chansons de Dominique Scheder, accompagné de Nelly Perey et de Véronique Bujard.

- **Vendredi 14 mai, à 20h**, « Le vent d'espoir de la Bonne Nouvelle ». Il s'agit d'une célébration qui prendra la forme d'une lecture complète de l'Evangile de Marc par quatre comédien·ne·s professionnel·le·s de la compagnie « Le Grain de Moutarde ». Cette lecture sera entrecoupée de musique, jouée au violon, en direct. Ces pauses musicales donneront du relief au récit et permettront des brefs moments de méditation.

Entrée libre – chapeau. En cas de doute, vérifiez que le spectacle peut avoir lieu : 021 647 55 41 ou 077 422 07 67.

ESPACE YVETTE
THÉRAULAZ



© Kind and Curious/Unsplash

Retrouvez-nous sur internet

Vous aimeriez voir les photos de notre vie communautaire ? Regarder une prédication filmée ? Ecouter des musiques ou de chants enregistrés pendant les cultes ou les spectacles de l'EYT ? Rendez-vous sur <https://bellevauxsaintluc.eerv.ch>.

Abonnez-vous à notre newsletter

Pour la recevoir une fois par mois, il suffit de donner son

adresse e-mail en l'envoyant à secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. Vous y trouverez les dernières nouvelles. C'est évidemment gratuit.

Pour faire un don

Pour soutenir la paroisse Bellevaux – Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez : faire un versement sur le compte postal 10-7174-8, faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8, scanner le QR code TWINT avec votre portable.

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

Méditation

C'est dans le visage d'autrui que Dieu me parle.

Derrière le visage de l'homme de douleur, nous sommes invité-e-s à contempler d'autres visages : ceux des hommes, des femmes et des enfants de la minorité musulmane des Ouïghours dans la région autonome du Xinjiang, auquel-le-s la campagne de Vendredi-Saint de l'ACAT Suisse est consacrée cette année.

Les Ouïghours vivent sous la surveillance et le contrôle permanent de l'Etat chinois depuis 1949. Ils n'ont le droit de pratiquer ni leur langue, ni leur culture, ni leur religion. Des milliers d'enfants sont séparés de leurs parents pour être endoctrinés tandis que les femmes sont soumises de force à des méthodes de contrôle des naissances.

Innombrables sont celles et ceux qui, dans les camps d'internement de masse, subissent les mauvais traitements et la torture, faisant face à un génocide culturel derrière des fils de fer barbelés – désormais au vu et au su du monde entier!

Que Dieu nous aide à entendre leurs cris et à intercéder pour elles et eux avec le psalmiste : « Je pense à ta parole : Cherchez ma face ! Je cherche ta face, Seigneur ! » (Ps. 27,8)

Par ailleurs, des lettres – pétitions adressées au président chinois et à l'Union européenne – sont à disposition jusqu'au 9 avril à Saint-Matthieu, Saint-Paul et Saint-Laurent. Possibilité également de signer en ligne : <http://pin.fo/r4agiracat> et

de vous informer plus largement sur l'oppression sans précédent des Ouïghours en Chine.

Veillée de prière, le lundi 29 mars, de 18h à 19h, chapelle de Saint-Matthieu. ► **Groupe ACAT Lausanne les Bergières**

POUR LES JEUNES

Dimanche des Rameaux du 28 mars

En raison de la situation sanitaire actuelle, il n'y aura pas de culte de confirmation à la cathédrale. Au niveau paroissial, nous aurons un culte à 10h à Saint-Paul.

Culte de l'enfance

Rencontres le **vendredi 23 avril, dès 15h40**, autour du thème « La vie des premier-ère-s chrétien-ne-s ». Un

goûter attend les enfants. La séance est de 16h15 à 17h30.

Club 78

Mardi 20 avril, de 12h à 13h30, à la chapelle de Saint-Matthieu. Chacun-e apporte son pique-nique et sa bible. Contact : Christine Laufer, 078 658 91 31.

Réflexe 911

Rencontre le **vendredi 23 avril, de 19h à 23h30**, à Saint-Matthieu. Au programme : un repas, un moment spirituel et des jeux de société. La monitrice ramène chacune, chacun, chez soi en fin de soirée.

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale

La date de l'Assemblée de

printemps vous sera communiquée en temps voulu.

Prières en semaine

Le recueillement du mardi à 9h à l'église de Saint-Matthieu est suspendu jusqu'à nouvel avis. Tous les mercredis, recueillement à 7h15 à la chapelle de Saint-Matthieu, méditation à 8h à Saint-Paul et culte du marché à 9h30 à Saint-Laurent.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu Mmes Françoise Dubuis, Bianca Ponci, Margrith Bachmann.



L'arbre, symbole de la résurrection, du retour à la vie. © Andres Hernandez / Unsplash

SOUS- RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

ACTUALITÉS

Aîné·e·s

Voir le programme des Rencontres du lundi dans la partie dédiée à la paroisse Saint-Jean.

Eveil à la foi

Jeudi 22 avril, 17h15, église de Montriond. Pour les enfants jusqu'à 6 ans et leurs parents. Thème de cette saison: « Avec nos mains ». Un temps à vivre ensemble pour découvrir une histoire biblique, chanter, faire un bricolage, vivre une animation. **Un week-end en famille du 22 au 24 mai 2021** (Pentecôte) à Torgon est prévu, informations: Emmanuel Schmied, 079 288 98 68.

SAINT- FRANÇOIS SAINT- JACQUES

ACTUALITÉS

Nouvelles de la paroisse

Afin d'assurer une information plus complète que le permet le « Réformés » ou les annonces en fin de culte, le conseil paroissial souhaite envoyer régulièrement une lettre de nouvelles électronique (infolettre) aux paroissien·e·s. La secrétaire paroissiale se charge actuellement de compiler les adresses e-mail des différents fichiers. Si vous souhaitez recevoir nos infolettres par courriel, ou que votre adresse a changé durant ces douze derniers mois, merci de le faire savoir par e-mail



Nous voyons ta lumière à travers la brume. Tu nous invites à faire les pas qui nous feront sortir du brouillard pour être dans ta clarté. © Pascal Debrunner/Unsplash

à notre secrétaire. Vous pouvez aussi demander une version papier par téléphone. Philippe Cosandey se tient à notre disposition pour une écoute spirituelle de qualité, des entretiens et des visites pastorales. Vous pouvez le contacter directement au 079 582 71 02 ou par l'intermédiaire du secrétariat paroissial. Pour contacter le secrétariat: stfrancois.stjacques@bluewin.ch – 021 729 80 52.

Le conseil paroissial

Activités

Les mesures sanitaires pouvant changer sans préavis, nous vous recommandons de consulter notre site paroissial sfsj.ch pour des informations à jour concernant nos activités.

Dons

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité. Vous pouvez envoyer vos dons au CCP 17-157901-4, paroisse Saint-François – Saint-Jacques, Lausanne, ou IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND ·
SAINT-JEAN

ACTUALITÉS

Cène à domicile

Vendredi-Saint 2 avril Après le culte de Saint-Jean à Cour à 10h30, la cène est portée aux personnes ne pouvant se déplacer. Signalez votre intérêt au secrétariat, ou celui de vos voisin·e·s et ami·e·s que vous pressentez. Nous prendrons contact avec elles et eux pour la leur proposer.

L'Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale de ce printemps ne pourra pas se tenir en présentiel. Les comptes 2020, le rapport annuel du conseil ainsi que les autres documents pour cette assemblée pourront être soit téléchargés sur le site internet de notre paroisse (<https://saintjean.eerv.ch>), soit consultés au secrétariat les mercredi 7, samedi 10 ou lundi 12 avril, de 8h30

à 11h30. Des bulletins de vote ont été mis à disposition en mars et doivent parvenir le lundi 12 avril 2021 au plus tard au secrétariat.

Sur demande, la secrétaire paroissiale vous en enverra volontiers (saint-jean@sunrise.ch ou 021 616 33 41).

Désamiantage de la Croix d'Ouchy

Une excellente nouvelle avec un petit désagrément provisoire: La Ville de Lausanne va assainir le plafond de la nef ce printemps.

Les travaux de désamiantage devraient durer au minimum trois semaines. De ce fait, l'église sera fermée du 6 avril au 9 mai 2021.

Il se peut que l'échafaudage reste en place jusqu'à fin mai afin de réparer et de restaurer le plafond.

Rencontres du lundi

Lundi 12 avril, à 14h30, à la Maison de Saint-Jean. Avec



© Pisit Heng/Unsplash

Semaine sainte

SAINT-JEAN Plusieurs rendez-vous sont proposés pour faire mémoire des derniers jours du Christ et méditer sur sa vie: le dimanche des **Rameaux 28 mars**, culte sous-régional à 10h45 à Malley; mardi 30 mars à 18h, mercredi 31 et jeudi 1^{er} avril à 8h à l'église de Montriond, prières dans l'esprit de Taizé. Le 1^{er} avril, **jeudi saint**, culte à la Croix d'Ouchy à 18h30. Le 2 avril, **Vendredi-Saint**, culte à Saint-Jean à Cour à 10h30 (avec cène à domicile sur demande au secrétariat paroissial). Le **samedi saint**, 3 avril, vigie pascale à Saint-Jean à Cour à 20h. Le 4 avril, **Pâques**, église de Montriond culte à 10h, pour entonner dans l'allégresse « A toi la gloire, ô Ressuscité ». Que le Christ vivant vivifie aussi nos vies!

Mario Bouvier, « Vers le chemin de Saint-Jacques de Compostelle: Rhin – Reuss – Rhône », de Disentis à Saint-Maurice. A la découverte des chemins de notre pays.

Renseignements : Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Un contact, une visite, un signe

Depuis des mois, nos vies s'écrivent autrement. Des activités qui tombent, des distances qui demandent à être respectées, des espaces de rencontre qui se dépeuplent, parfois des rencontres impossibles.

Si vous désirez que l'on vous fasse signe, par un téléphone, une visite, signalez-le au secrétariat 021 616 33 41.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Parmi nos paroissiennes et paroissiens, Mme Eliane Cola a été remise à la tendresse de Dieu, en communion avec sa famille.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale du printemps

Ce moment important pour prendre connaissance de la marche de la paroisse se vivra ce printemps par e-mail et courrier. Les documents seront disponibles auprès de la secrétaire paroissiale (021 625 00 81 ou paroisse.du.sol@bluewin.ch) qui les enverra par e-mail ou par lettre le mercredi 24 mars. Le bulletin devra être retourné pour le 7 avril.

Cène à domicile

Vendredi-Saint 2 avril Après le culte de 9h à Malley, la cène est portée à celles et ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Si vous souhaitez la recevoir ou que vous connaissez une personne qui est empêchée de venir au culte, merci de nous le signaler. Pour tout contact, Christine Jaques, 021 320 76 46.

Temps de prière à Sévelin

Tous les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, à 18h.

Un contact, une visite, un signe

Depuis des mois, nos vies s'écrivent autrement. Des activités qui tombent, des distances qui demandent à être respectées, des espaces de rencontre qui se dépeuplent, parfois des rencontres impossibles. Si vous désirez que l'on vous fasse signe, par un

Sud-ouest lausannois, Semaine sainte

SUD-OUEST LAUSANNOIS

Dimanche des Rameaux 28 mars, 10h45, culte sous-régional à Malley. **Jeudi saint 1^{er} avril, 18h30**, à la Croix d'Ouchy, culte avec cène: office qui fera place au dernier repas du Christ avec ses disciples. **Vendredi-Saint 2 avril, 9h**, à Malley avec cène: le culte fera mémoire de la fin de la vie du Christ, de l'abandon par les siens, de sa solitude et de son attention aux présent·e·s. **Samedi saint, 3 avril**, vigie pascale à Saint-Jean à Cour, à 20h. **Dimanche de Pâques 4 avril**: aube pascale, 7h, à Malley: un simple temps de méditation et prière pour accueillir la résurrection du Christ, avec une équipe de laïques. Puis, culte de Pâques 10h, à Saint-Marc: un moment pour célébrer la résurrection du Christ, la victoire de la vie sur la mort, pour lui, pour l'humanité.



Pâques, source de vie. © DR

téléphone, une visite, signalez-le au 021 331 57 57.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu Mme Edmée Dubuis-Rieben et M. Hervé Vernez. Nos amicales pensées accompagnent leur famille.

Qu'en pensez-vous ?

« Il y a mille manières d'embellir le monde. L'important est que chacun-e le fasse avec les moyens dont il dispose. Il s'agit pour certain-e-s d'une propension particulière à écouter ou à soutenir les autres, à manifester une solidarité active ou simplement une empathie. »

▲ **Léonard Gianadda**

Groupe d'artisanat

Les jeudis, de 9h à 11h, à

Malley. La création artistique dans la bonne humeur et grâce à une imagination époustouflante – c'est leur grand atout !

Notez déjà

Dimanche 2 mai, à 10h, culte d'offrande avec l'excellent chœur Prim'psautier, produit 100 % local, à Sévelin.

VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

AUSBLICK

Gottesdienste in der Villamont

2. April, 10 Uhr, Gottesdienst, Karfreitag.

4. April, 10 Uhr, Gottesdienst, Ostern.

18. April, 10 Uhr, Gottesdienst.

2. Mai, 10 Uhr, Gottesdienst.

Bibellesegruppe

Am 6. April treffen wir uns von **10 bis 11 Uhr 30** zur Bibellesegruppe in der Kirche. Wir wollen auf Gottes Wort hören, uns austauschen und miteinander beten.

Die Gruppe ist momentan auf 5 Personen beschränkt. Bei Bedarf können weitere Daten angeboten werden. Es besteht auch die Möglichkeit, eine Zoom-Bibellese-Gruppe zu bilden. Bei Interesse melden Sie sich bitte bis 07. März bei Pfrin. Claudia Bezençon.

Villa'Dons

Immer am 02. und 4. Donnerstag im Monat werden in

der Sakristei Tragetaschen mit Grundnahrungsmitteln und Hygieneartikel für bedürftige Menschen abgegeben.

Daten: **8. und 22. April von 15 bis 17 Uhr.**

Offene Kirche

8. und 22. April von 15 bis 17 Uhr, ein Moment zum Innehalten, Meditieren und Beten.

Psalm 118, 14-24

Ja, lieber Gott, heute sollen sich alle Menschen freuen und fröhliche Lieder singen über dich, denn du hast Jesus auferweckt von den Toten. Du hast denen, die traurig waren, die Tränen abgewischt und sie wieder froh gemacht.



Qu'avec ton soutien, de nouvelles branches puissent pousser et, une fois grandes et solides, porter du fruit. Pour qu'à leur tour, elles soutiennent de nouvelles pousses qui croîtront. © Taha Mazandarani/Unsplash

Die, die Angst hatten,
ganz allein und verlassen zu
sein,
hast du ermutigt
mit dem Versprechen,
dass Jesus immer bei ihnen
ist.

Ja, Gott, wir sind froh,
dass wir von dir hören.
Du tröstest auch uns
und bist immer bei uns.
Deine Liebe ist größer, tiefer
und weiter
als wir denken können.
Du bist wunderbar, Gott.
Zu dir wollen wir gehören!

▲ **Sylvia Bukowski, April
2014**

Spenden

Bitte überweisen Sie Ihre
Spenden auf das Konto CCP
10-2621-2. Schon jetzt vielen
Dank für Ihre Unterstüt-
zung. ▲



© Unsplash / Ed Robertson

CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2021

CHAQUE MARDI 12h30, Saint-Laurent, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, recueillement. **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **8h, Saint-Paul**, méditation. **8h30, Les Croisettes - Epalinges**, prière (sauf vacances). **9h15, Chailly**, prière silencieuse à la chapelle (tous les quinze jours). **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-Laurent**, prière de Taizé. **18h, Saint-François**, prière. **18h, Sévelin**, prière (1^{er} et 3^e mercredis du mois).

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, bible et prière. **12h30, Cathédrale**, « solidarités en prière ». **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE VENDREDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 16h30 et 18h, Saint-François, cultes musicaux (informations et inscription sur sainf.ch).

DIMANCHE 28 MARS 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, F. Baatard. **9h30, Bellevaux**, cène, M. Durussel. **10h, Cathédrale**, L. Dépraz. **10h, Saint-Paul**, R. Puati. **10h30, culte sur zoom**. **10h45, Malley**, culte sous-régional, cène, M. Durussel. **18h, Les Croisettes - Epalinges**, F. Baatard*. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, P. Marguerat.

JEUDI 1ER AVRIL 18h, Saint-Matthieu, P.-Y. Brandt, R. Puati. **18h30, Croix d'Ouchy**, cène, M. Durussel. **19h30, La Sallaz - Vennes**, dernier repas.

VENDREDI 2 AVRIL 9h, Malley, avec cène, H. Vienna. **10h, Cathédrale**, L. Dépraz. **10h, Saint-Matthieu**, J.-P. Monnet. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, B. Christen - Orgel, C. Bezençon*. **10h30, Bois-Gentil**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, Croisettes - Epalinges**. **10h30, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Vienna. **18h, Saint-François**, cène, J.-F. Ramelet.

SAMEDI 3 AVRIL 20h, Saint-Jean à Cour, vigie pascale, cène, H. Baier.

DIMANCHE 4 AVRIL 6h, La Sallaz - Vennes, aube de Pâques. **6h30, Cathédrale**, cène, T. Reymond. **7h, Malley**, avec cène, Equipe de laïques. **9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blancs**. **10h, Cathédrale**, L. Dépraz. **10h, Les Croisettes - Epalinges**, culte radio, F. Baatard*. **10h, Montriond**, cène, E. Pidoux. **10h, Saint-Marc**, cène, M. Durussel. **10h, Saint-Paul**, R. Puati. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, B. Christen - Orgel, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, Chail-**

ly, cène, T. Reymond. **10h30, Saint-Jacques**, cène, P. Cosandey. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 11 AVRIL 9h, Saint-Marc, F. Baatard. **9h27, Bois-Gentil**, D.-S. Burnat. **10h, Cathédrale**, J.-F. Ramelet. **10h, Les Croisettes - Epalinges**, M.-C. Baatard. **10h, Saint-Matthieu**, E. Pidoux. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, Saint-François**, cène, F. Baatard. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, V. Rochat.

DIMANCHE 18 AVRIL 9h, Saint-Jacques, H. Vienna. **9h30, Bellevaux**, D.-S. Burnat. **10h, Cathédrale**, L. Dépraz. **10h, Les Croisettes-Epalinges**, E. Schmied*. **10h, Saint-Jean à Cour**, cène, M. Durussel. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, B. Christen, C. Bezençon*. **10h30, Chailly**, cène, T. Reymond. **10h30, Saint-Paul**, D.-S. Burnat. **10h30, Malley**, cène, H. Vienna. **17h12, Bois-Gentil**, vêpres musicales, D.-S. Burnat. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, Y. Bourquin.

DIMANCHE 25 AVRIL 9h, Malley, A. Joly. **9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc**. **9h27, Bois-Gentil**, D.-S. Burnat. **10h, Cathédrale**, J.-B. Lipp. **10h, Saint-Matthieu**, baptêmes, R. Puati. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, Chailly**, cène, T. Reymond. **10h30, Les Croisettes - Epalinges***. **10h30, Saint-Jacques**, cène, A. Joly. **10h30, Montriond**, cène, H. Vienna. **12h30, La Sallaz - Vennes**. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, M. Hoegger.

DIMANCHE 2 MAI 10h, Saint-Matthieu, R. Puati. **10h, Sévelin**, culte sous-régional d'offrande, cène, M. Durussel. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, B. Christen, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, La Sallaz - Vennes**, E. Schmied. **17h12, Bois-Gentil**, vêpres musicales, D.-S. Burnat. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène. ▴

NOTE: * Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

Fleurs de tous pays, signes de résurrection



À VRAI DIRE

Jésus nous a invité·e·s à nous arrêter devant les lys des champs pour contempler leur splendeur. Quelques jours après le décès de son mari, une femme me montre les fleurs qu'elle a reçues. En communion avec elle, je pressens que les fleurs associées à notre vie ont pour nous de précieux secrets. Il y a des dahlias, des zinnias : elles viennent du Mexique ;

des hortensias qui viennent de Chine ; des capucines, du Pérou ; des glaïeuls, du Cap ; des bégonias, de Bolivie ; des lilas, de Perse ; des pétunias du Brésil...

Toutes sont fragiles et éphémères. Aussi en avons-nous fabriqué des artificielles. Ces fleurs-là n'ont pas soif. Elles sont économiques et durables. Et pourtant, lorsque nous découvrons que leurs tiges sont en fil de fer et leurs pétales en plastique, nous sommes déçu·e·s. La supériorité

des fleurs naturelles, c'est qu'elles sont mourantes. On les a coupées en bouquets, et c'est leur vie qu'elles offrent. Elles s'identifient avec nous autres, mortel·le·s. Elles nous racontent notre propre histoire en termes de beauté. Ce qui paraît leur faiblesse et leur tare est en réalité leur gloire et leur valeur. Elles passent. Mais pour qui sait les regarder, elles constituent un hommage silencieux à notre Créateur et Sauveur. Elles trépassent. Mais paradoxale-

ment, déposées avec amour sur une tombe, elles sont un signe de la vie, une annonce de la résurrection. Nous aussi, nous passons. Nous trépassons. Comme les fleurs nous nous flétrissons en vivant. Nous pouvons cependant « faire notre fleur ». Tou·te·s mortel·le·s que nous soyons, originaires d'ici ou d'ailleurs, nous pouvons devenir les un·e·s pour les autres, signes de résurrection. Car le Seigneur est ressuscité.

► Etienne Pidoux

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** François Baatard, ad interim, 021 784 57 77, fr.baatard@bluewin.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT** SITE sainf.eerv.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEUR** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch. **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch. **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch. Horaires : Horaires : mercredi et jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h et vendredi de 8h à 12h ou sur rendez-vous. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescrossettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, François Baatard, 021 784 57 77, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescrossettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** en l'absence de pasteur attitré, prière de contacter François Baatard, coordinateur, au 021 784 57 77 ou par courriel à fr.baatard@bluewin.ch **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729

80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4 **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINTE-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch. **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28. **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** jeudi 7h45-11h45 et 13h30-17h30 et vendredi 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu : 021 647 47 06. Saint-Paul : 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEURS** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch, **LOCATION DES SALLES** Malley : 079 429 13 12 et elie@hispeed.ch. Sévelin : 076 461 92 19 et Paulos.huruy@gmail.com, dès 18h30 **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Montag und Donnerstag von 13 Uhr 30 bis 17 Uhr 30. **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **CCP** Kirchgemeinde 10-2621-2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

PASTORALE DE LA RUE PASTEUR Roselyne Righetti, 078 754 68 13.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. ►

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

